

# Buit



N° 51  
11 FÉV. 1947  
9 fr. 50

DÉPOT D'IMPRIMERIE

## VOICI LE POINT DE DÉPART DE LA DÉFAITE DE ROUBAIX

C'EST LA FIN DE LA PREMIÈRE MI-TEMPS DU MATCH C.O.ROUBAIX-TOURCOING - STADE FRANÇAIS. L'EQUIPE PARISIENNE AVAIT SUBI LE PLUS SOUVENT DE VIFS ASSAULTS DES ROUBAISIENS. HAMIRI, QUI FUT PRÉFÉRÉ À BRAJON, VIENT DE RECEVOIR UN LONG SERVICE DE PIRONI. IL A ENTAMÉ UN BEAU DUEL AVEC L'ARRIÈRE URBANIAK ET LE PASSE D'UNE FEINTE À LA MAROCAINE. IL « LOBERA » ENSUITE DA RUI ET CE SERA LE PREMIER BUT DE LA PARTIE QUI STIMULA LES STADISTES ET SERA LE VÉRITABLE POINT DE DÉPART DE LA DÉFAITE DES « LEADERS » ROUBAISIENS QUI S'INCLINERONT FINALEMENT SUR LE SCORE DE 3 BUTS À 1.



# NON CE N'EST PAS UNE PETITE NATURE...



Charles Rigoulot fait la grimace pour tordre la cuiller comme il espérait le faire avec le pied ou au besoin le bras de Deglane au cours de son récent combat.

***mais cet homme fort  
est un sentimental***



L'homme le plus fort du monde est aussi le meilleur coup de fourchette de France. De cette dinde qu'il découpe avec art (ci-dessus), il ne restera pas grand chose tout à l'heure. Rigoulot fait du main à main avec sa fille. Le « porteur » pèse 110 kilos, la « voltigeuse » 18 kilos. Cette « petite nature » qui ne dédaigne pas les tâches les plus dures, sait se transformer en nurse sous le toit familial.



Au micro de la Diffusion Nationale a eu lieu, entre les « as » de la boxe, une partie de cartes, à l'instar de celle de Marius, fort amusante, ainsi que les auditeurs ont pu s'en rendre compte. Notre photographie a saisi assis de gauche à droite : Marcel Cerdan, M. Paul, Robert Villemain et Dicristo.

## LA BELOTTE DES CHAMPIONS



Le poids mi-lourd britannique, Bert Gilroy, que Marcel Cerdan rencontrera très prochainement à Londres.



Marcel Cerdan passe pour un superstitieux... Toujours est-il qu'il a l'air de faire sa réussite avec le plus grand sérieux sous le regard intrigué de Robert Villemain.

**et ceux qui  
attendent Cerdan**

**BERT GILROY, UN "DUR" !**

LONDRES.  
L'ECOSSAIS BERT GILROY est en vérité presque Italien, sous son alias britannique se cache un nom qui ne trompe pas : Antonia Res.

Pour son grand bien, il semble avoir acquis de ses ancêtres, la fougue, et, de sa terre natale, l'opiniâtreté.

Sa vie, émaillée d'incidents et d'aventures, fit de lui un combattant du ring intermittent. Pendant ses périodes d'activité, il sut cependant se faire valoir.

Depuis, il a rencontré Freddie Mills et Bruce Woodcock, c'est-à-dire qu'il ne craint pas d'affronter les meilleurs. Il fut battu dans les deux cas, bien entendu, mais défendit chèrement sa peau, et il fera de même devant Marcel Cerdan, qui, lui, n'est que poids moyen. — C.-W. HERRING.



Devant le président Eddie Egan, qui vient de prendre la parole, Jacob Rosenbloom, avocat ; Rocky Graziano et Irwing Cohen, manager (de g. à d.), se sont expliqués dans leur procès, à la State Commission de New-York.



# ET MAINTENANT... SI NOUS FAISONS LE POINT

par  
**Gaston BÉNAC**

**N**OUS voici revenus au point mort en boxe et cela dans plusieurs catégories. C'est le moment pour nous de prendre la lorgnette d'approche, les instruments de bord, peu compliqués d'ailleurs, et de faire le point.

Le problème Marcel Cerdan préoccupe toujours et à bon droit l'opinion publique. Plus qu'il n'inquiète d'ailleurs Cerdan lui-même qui me répondait l'autre soir au dîner des champions :

— Tout cela est une affaire de bateaux. Je dois boxer à Bruxelles le 15 mars et je n'ai rien après pour me rendre à New-York. Je vais voir avec les compagnies suédoises... Quant à l'adversaire que l'on m'opposera, peu m'importe...

Il est curieux de constater en effet que Marcel est plus soucieux de savoir s'il pourra prendre le « Queen Elizabeth », que s'il sera appelé à matcher Graziano, La Motta ou Zale en second combat, après son explication de retour contre le second plan Artie Levine ou contre le coriace Charley Burley.

Et pourtant le problème me semble d'importance. C'est pour cela que j'ai cherché à éclairer ma lanterne.

## Le « facile » et le « dur »

Artie Levine n'est qu'un médiocre boxeur de Brooklyn qui débuta en 1940, réalisa une bonne saison en 1941, remportant 11 victoires dont 5 par k.-o., une autre assez brillante en 1942 avec 17 succès, sur des seconds plans sans doute, dont 10 par k.-o., ne se faisant battre qu'une fois par Morwyn Bryant, la suite fut moins reluisante. En 1943, 3 victoires, 2 défaites, 2 matches nuls ; en 1944, victoire aux points sur Ray Roselli, 1 k.-o. sur Agosta, 2 défaites des mains de Renhen Dhanks et Lou Bass.

Par contre, le noir Charley Burley reste, à 31 ans, un des poids moyens les plus difficiles à battre des U.S.A. Débutant en 1937 parmi les pros, il ne combattit jusqu'en 1942 qu'à Pittsburg, sa ville natale, remportant 42 victoires par k.-o., 26 aux points et n'étant battu que 8 fois aux points. Pas une seule défaite par k.-o. dans son étonnant record.

Mais voici la ligne de comparaison avec Cerdan grâce aux deux derniers adversaires américains de notre champion. Burley n'a rencontré qu'une seule fois Georgie Abrams avec lequel il fit match nul, mais il a affronté six fois ce boxeur de couleur, Hol-

man Williams, qui vint à Paris l'an dernier et que Marcel battit aux points. Lors du premier contact des deux coloured man à la Nouvelle-Orléans, Williams gagna aux points en 1939. Mais l'année suivante, à Minneapolis et en 1942 à Cincinnati, c'est Burley qui triompha. Trois mois après, il était battu par Williams à la Nouvelle-Orléans et enfin en 1943, à Hollywood, les juges déclaraient le no-contest, les deux hommes qui... se connaissent trop s'étant un peu ménagés. Cela sentait l'exhibition. Mais ne « jouaient »-ils pas au milieu du factice, dans l'Eden du cinéma !

Burley, depuis, a remporté de nombreux succès et est devenu l'homme à éviter, tant en raison de sa science du ring que de son punch toujours redoutable.

Si j'insiste sur le pedigree de Burley, c'est que j'ai l'impression que c'est l'homme que l'on tient en réserve pour barrer la route au challenger européen de Tony Zale, surtout depuis que Graziano a été placé par la Commission de boxe de New-York sur une voie de garage.

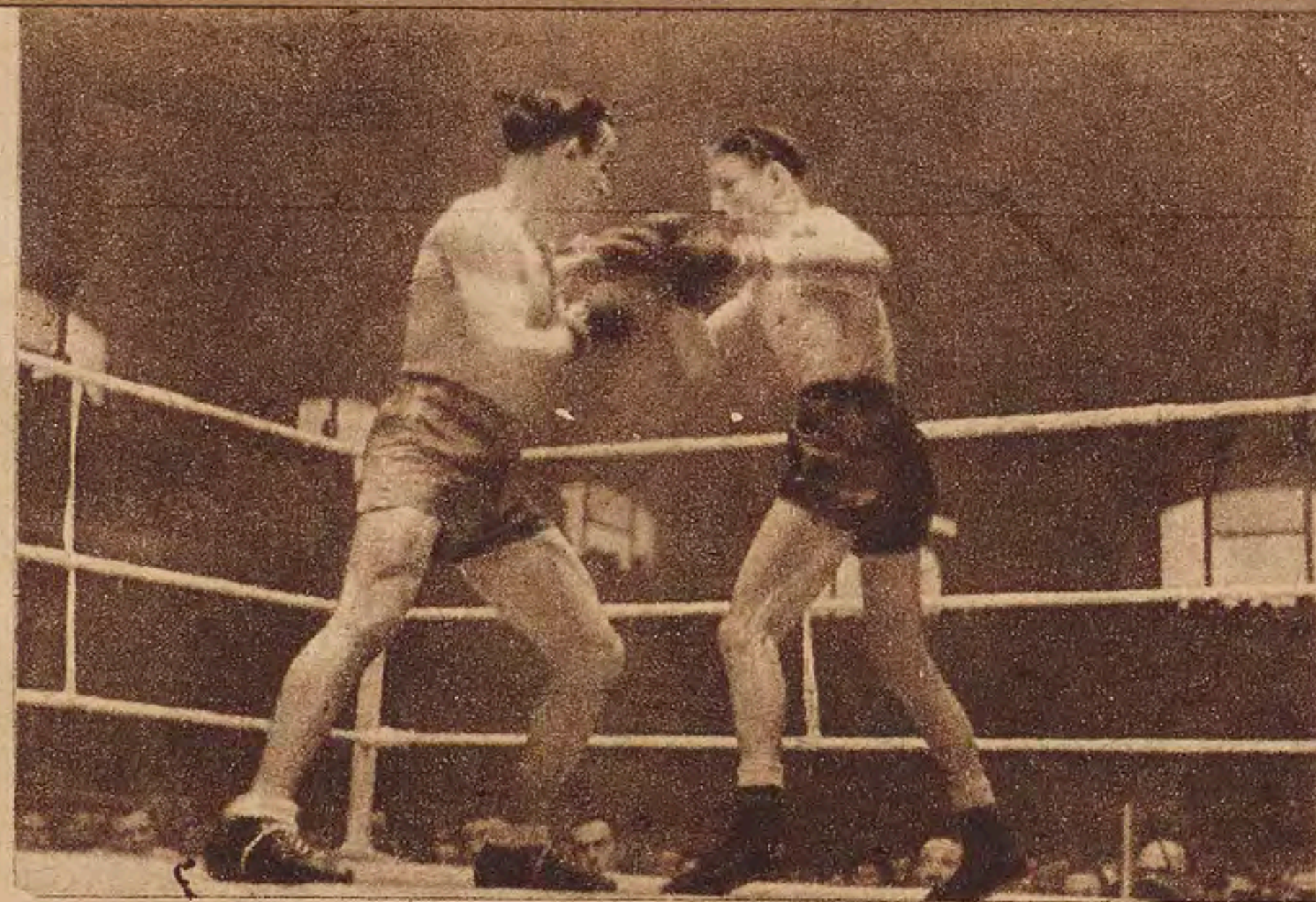
Comme on ne croit pas beaucoup à La Motta et que Mike Jacobs cherche avec un possible Ray Robinson-Zale la très grosse affaire pour le Yankee Stadium, il faut bien chercher quelles sont les pièces d'artillerie en batterie pour le tir de barrage annoncé.

Mais Cerdan doublera ce cap redoutable une fois de plus et je serais bien surpris s'il ne se trouvait pas en juin, et cela par la force naturelle des choses et de... ses poings, placé devant Tony Zale ou... Robinson pour le titre mondial...

## Ces messieurs de la suite

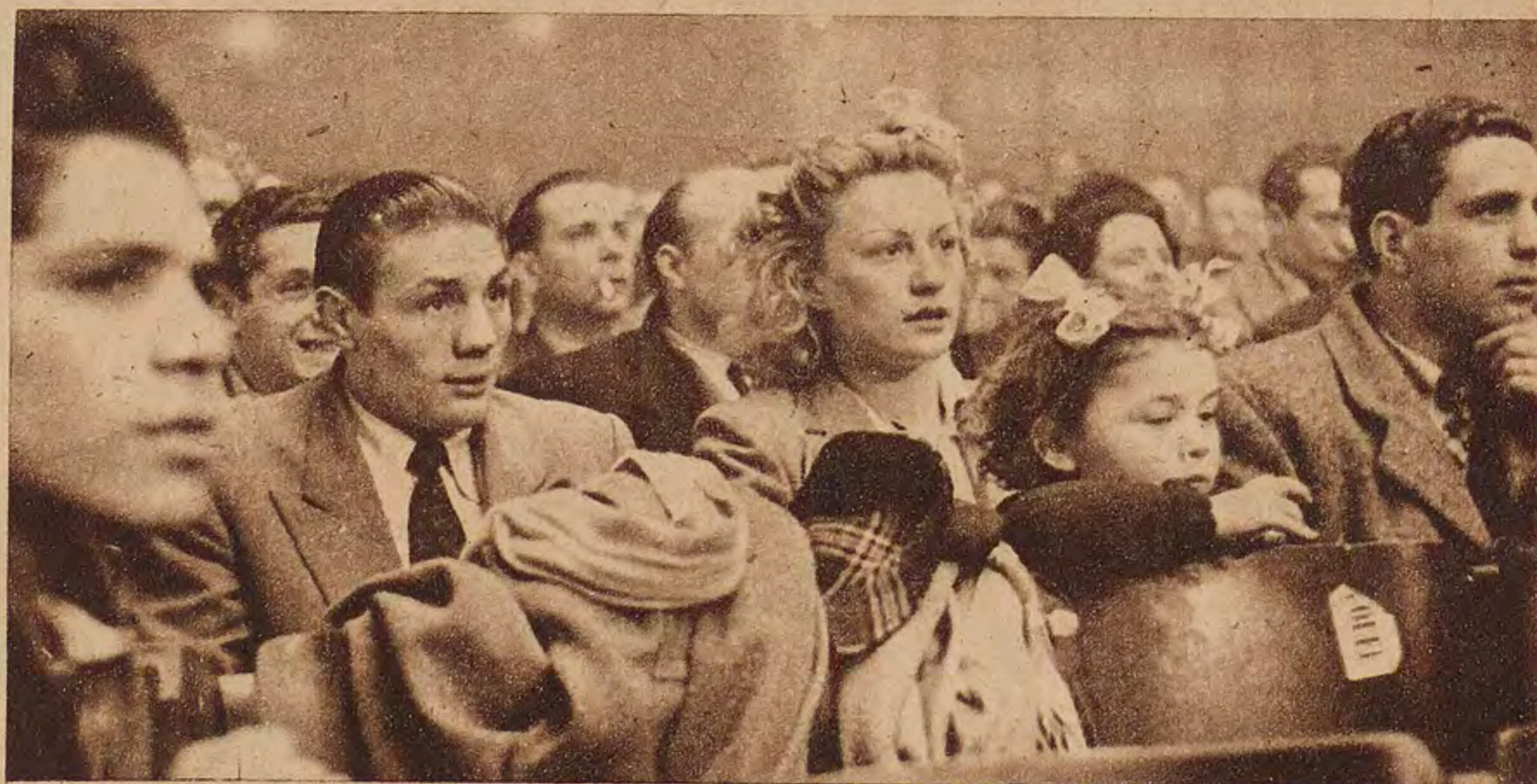
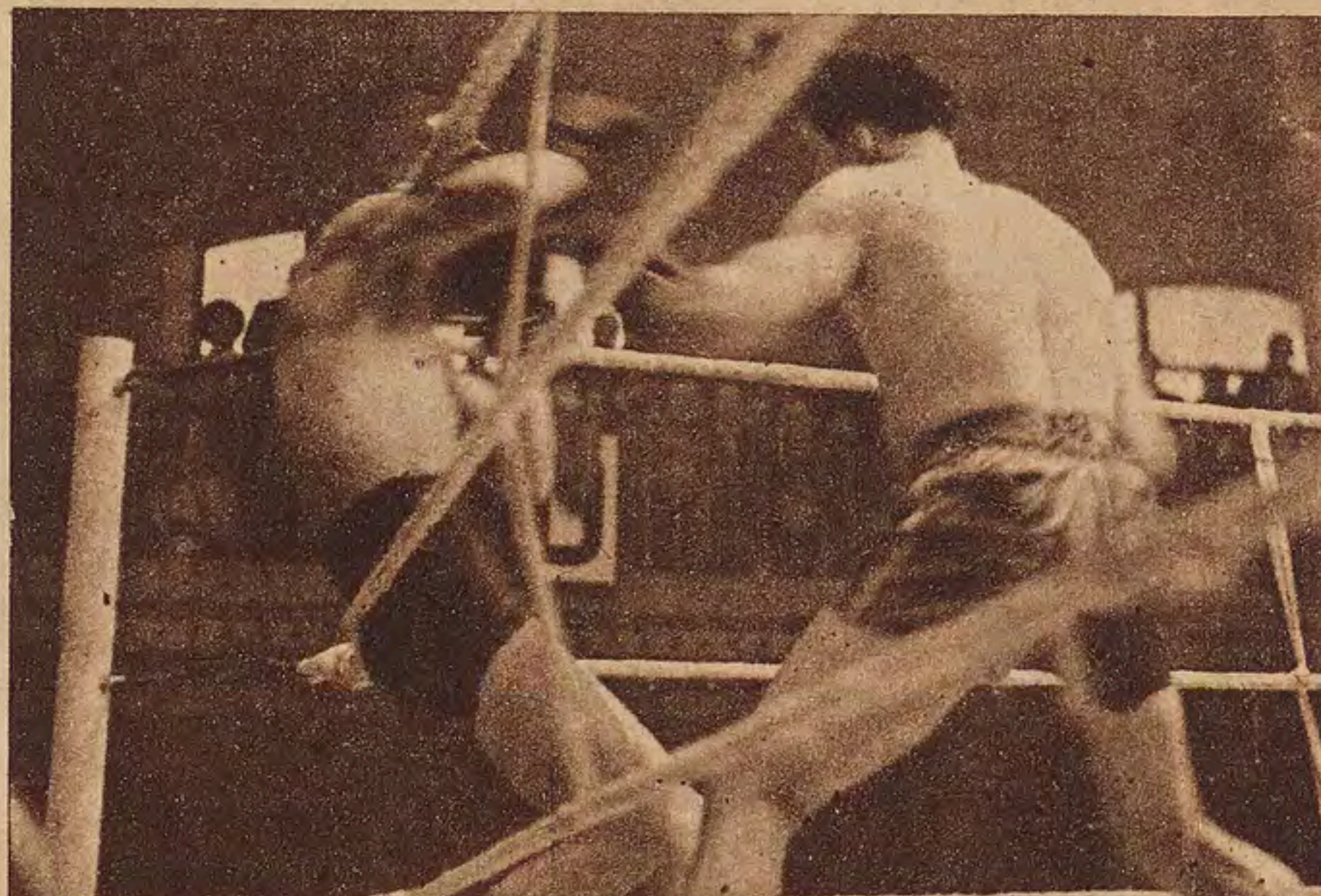
Pendant ce temps-là, que devient la « suite » devant laquelle on serait tenté de s'écrier comme dans un cortège : au premier de ces messieurs ! Mais quel est le premier de ces messieurs ? Un tournoi Charron, Degouve, Dauthuille, Krassyeck s'impose en trois matches, soit deux éliminatoires et une finale. Le vainqueur pourrait songer, sa supériorité en France acquise, à prendre Marcel Cerdan cet automne au retour des Etats-Unis de ce dernier. Car enfin il faudra bien, dans quelques mois, trouver des successeurs possibles à notre grand champion. Et ne pas faire comme ce fut le cas lorsque Carpentier prit sa retraite : se trouver devant un champ vide de successeurs de classe...

André Famechon, à droite, a lancé son gauche, mais Le Mentec a bloqué avec le même poing. C'est le début du 1<sup>er</sup> round.



## ANDRÉ FAMECHON VISE LE TITRE

Le Mentec attaque puissamment. André Famechon dans les cordes se couvre comme il peut et paraît en difficulté. Il récupérera et finira vainqueur.



## LE CALME DES SPECTATEURS FRANÇAIS OPPOSÉ A... LA FRENSIE HURLANTE ET BONDISSANTE DES SPECTATEURS YANKEES.

En haut, Ray Famechon, attentif, un peu angoissé, assiste à la dure explication de son frère André avec Le Mentec. A gauche, Kid André qui vient de gagner son match, à droite le manager de Coletta A gauche, la foule féminine et masculine de Madison est déchaînée au spectacle de la victoire en basket ball de l'équipe d'Oregon obtenue grâce surtout aux sauts du fameux Redy Berg.

## LES POIDS LÉGERS BOUGENT...

**L**A question de suprématie est enfin — provisoirement — tranchée en ce qui concerne deux des poids légers de notre peloton de tête, André Famechon et Pierre Le Mentec, le premier ayant pris le meilleur sur le Breton de granit dimanche, à Japy, après une explication d'une violence peu ordinaire.

La surprise fut de voir qu'André Famechon, nerveux et crispé, accusait les punches de Le Mentec, même des crochets gauches. Le Mentec a-t-il pris de la puissance de frappe ou Famechon a-t-il perdu de sa résistance ? L'avenir nous l'apprendra. Il est certain que le Nordiste aura besoin de beaucoup travailler pour être le rival dangereux qu'il fut pour notre champion d'Europe Emile Dicristo.

Le Mentec est au point, il peut faire un combat avec n'importe quel poids léger. Mais son jeu rude est toujours frustré, et s'il fut battu par André Famechon en puissance, il pourrait aussi ne pas bien trouver sa cadence devant un adversaire boxant en finesse. C'est dire qu'Ormar le Noir qui se tient un peu dans l'ombre a sa chance devant Famechon et Le Mentec, s'il n'a pas toutefois trop d'ennuis pour faire le poids.

Il y a aussi Pierre Montané et Bahri — ils se rencontreront justement dimanche — qui peuvent prendre les bonnes places dans une catégorie somme toute assez riche.

Germaine HERRING.







Agen, club champion de France au passé retentissant qu'anime son distingué président M. Armand Bastoul (ci-dessus). Voici de gauche à droite quelques joueurs : Laurent, Basquet, Gomès, Bernadaux, Martin et Calbret (à droite), tous en pleine forme.



Landes est un avant aux puissantes épaules. Mais dans son bar, la cave est non moins solide. Une bonne bouteille sortie de derrière les fagots va faire la joie de Calbet, Gomès, Bonnet et Pomathios. C'est l'apéro de l'amitié à la santé du sport et des futurs succès.



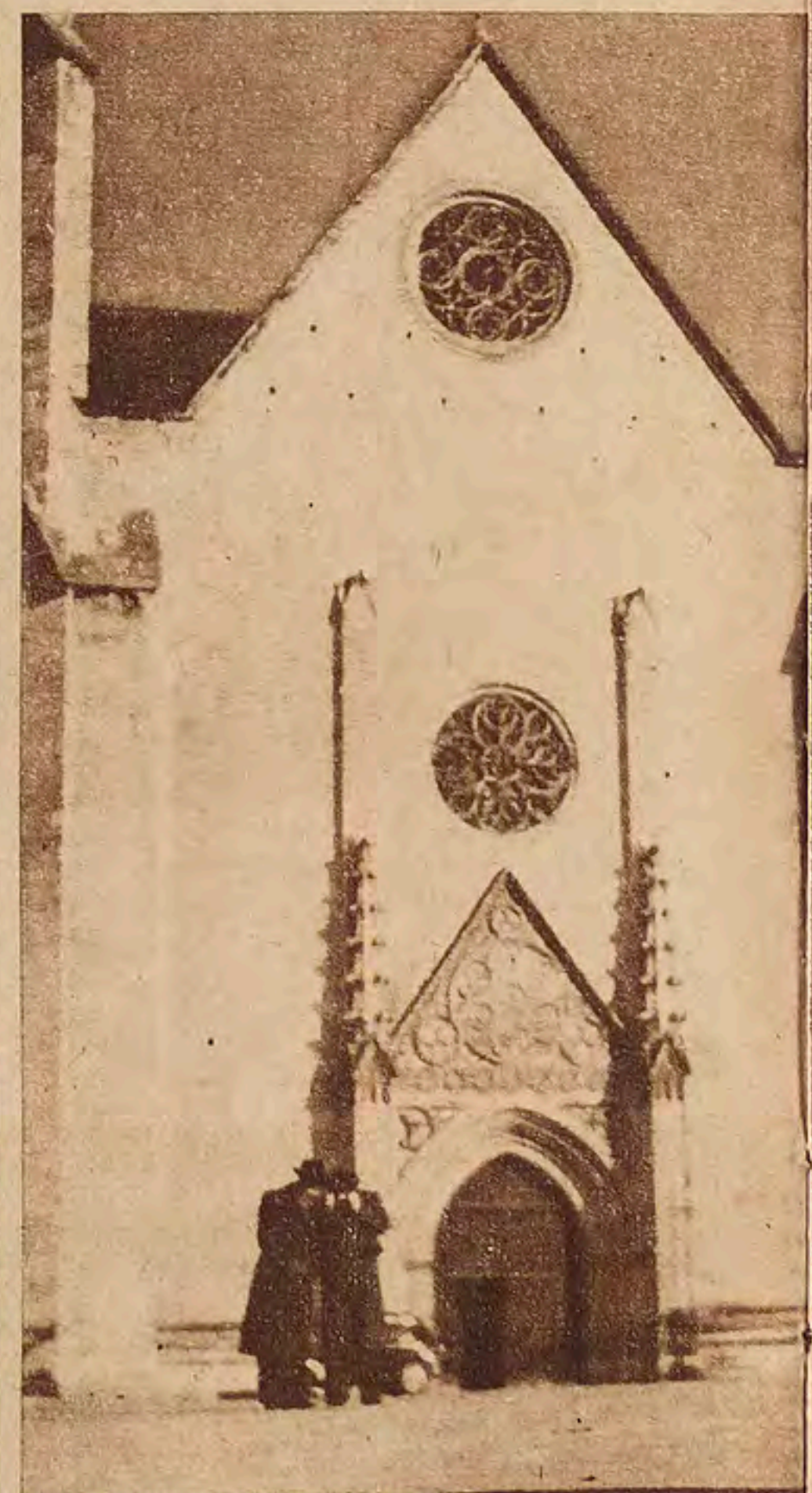
Ces deux grands garçons rêvent naut. Tous deux sont trois-quart g.) Lespès joue au rugby à treize le second — au delà de la barrière



Guy Basquet, bel' avant, fin joueur, est un garçon distingué. Il vient d'épouser la fille du plus grand confiseur d'Agen. Mais s'il aime aider à mettre les prunes en boîte, il ne déteste pas de les... goûter.



Ferrasse est un solide avant seconde ligne. Mais il est barré dans le quinze de France par Soro et Moga, ce qui fait son désespoir. Le voici mesurant une section du bois qu'il vient d'acquérir.



Quel est le plus grand ? L'Eglise effet d'optique car l'ailier agenais qui n'est déjà pas mal... Il semble

## LES AGENAIS AU TRAVAIL EN SONGEANT AU



L'équipe de Vienne qui, avec Etcheberry, fut championne de France en 1937, entraînée actuellement par le même grand joueur, a retrouvé sa verve. Voici ses joueurs à l'entraînement. Les noms ont changé, l'ardeur reste la même.

**A** AGEN, on fut craintif jusqu'à la Noël ; le S.U.A. semblait avoir pris un faux départ, il gagnait ses matches avec beaucoup de difficultés et paraissait avoir perdu l'équilibre de la précédente saison. Un choc capital — celui de Brive — qu'il gagna, emporta craintes et soucis ; l'équipe s'était retrouvée, forte du potentiel concluant de ses joueurs, qui avaient trouvé la forme. Haget à Biarritz, Bergougnan à Toulouse, réunissent leur opinion sur Agen. Dans ce tout homogène qui compose l'équipe entraînée par Marcel Laurent, émergent des joueurs au talent certain : Basquet, le titulaire de 3<sup>e</sup> ligne de l'équipe de France ; Pomathios, grand marqueur d'essais ; Clavé, le talonneur ; Bonnet, qui fait à l'ouverture une très belle saison, la meilleure depuis la guerre ; Ferrasse, le 2<sup>e</sup> ligne, et Gomès, demi de mêlée, postulants à l'équipe de France ; Genestine, Bernadeaux, etc... et... celui sur qui les yeux se posent, la révélation de la saison, que le premier « BUT » décèle, l'arrière Félix Martin. Agen, dit-on au pays de Jasmin, reste l'équipe semée d'étoiles... et prête aux réalisations. — Jean RAYSSAC.



Touche à l'entraînement... La lutte pour le ballon est sérieuse. A droite : trois vedettes de la mêlée : Deleage, Pallin et Villagras.





d'être promu international. Mais le premier (à pour Bordeaux-Bayonne ; — c'est Pomathios, d'Agen.



ou Pomathios ? Simple mesure 1 m. 90. Ce s'ennuyer seul là-haut.

## TITRE

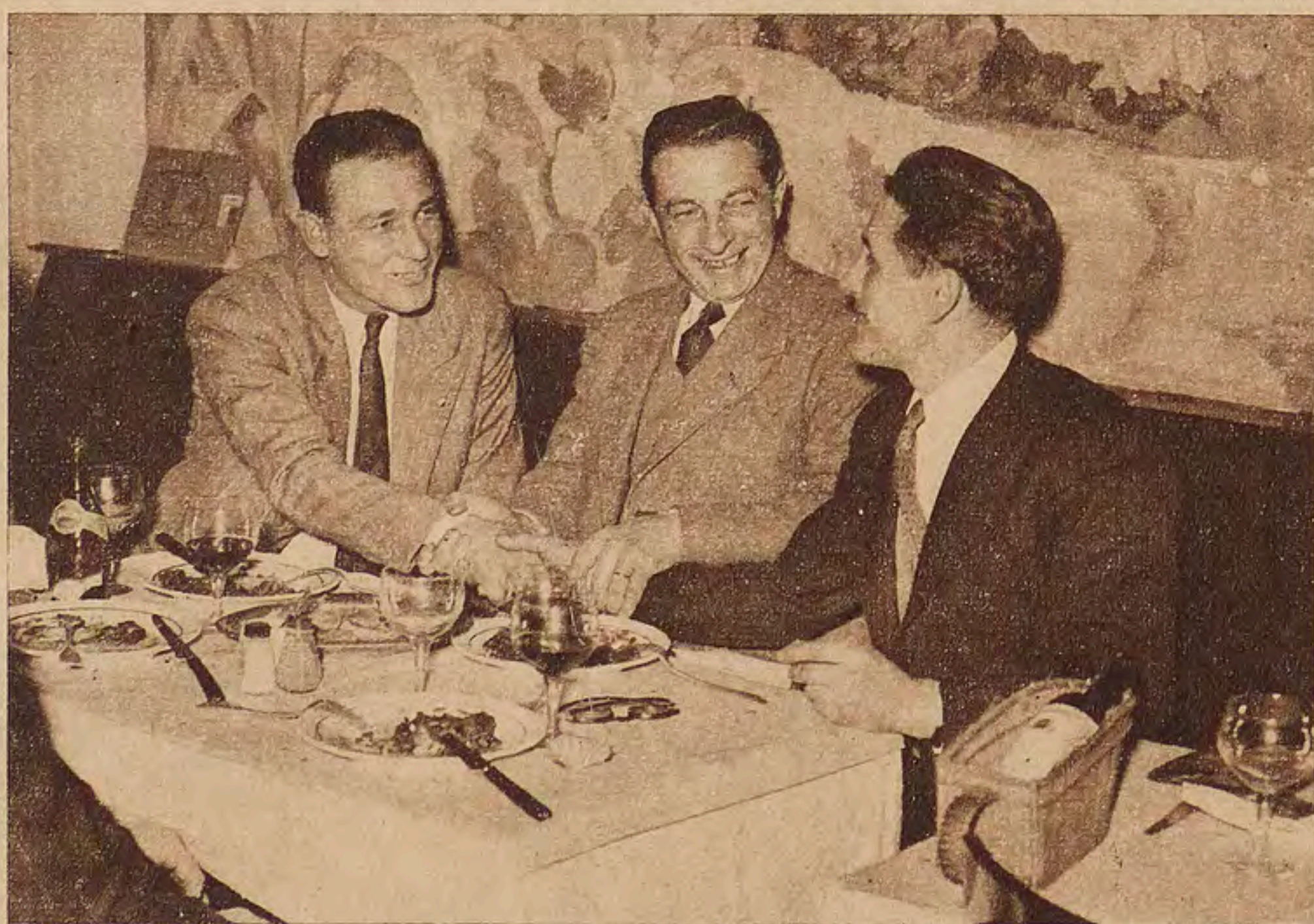


Conversation amicale : De-léage, l'espoir 1947 de Vienne et son équipier Pallin.

**MARSEILLE. — Olym. Marseille-Cannes 4-1.** — Jeudi, Mario Zatelli, l'avant-centre marseillais, se distingua particulièrement, puisqu'il marqua trois buts sur les quatre réussis par son équipe. Cidessus on voit Zatelli, qui est tombé en shootant, battre Piot (de dos) qui pourtant paraît en bonne position pour arrêter. Franceschetti, à droite, paraît stupéfié.



Curieuse photographie prise au cours du match Marseille-Cannes et qui donne l'impression d'avoir été prise de l'intérieur du terrain puisque Piot, le portier cannois, est vu de face, arrêtant un coup de tête de Zatelli. A gauche, Franceschetti ; à droite Domergue.



L'aile Simonyi-Aston est reconstituée. D'abord au cours d'un déjeuner, par M. Duru, vice-président d'Angers, avant de l'être d'une façon moins symbolique sur le terrain du stade angevin. De g. à dr. : Simonyi, M. Duru, Aston.



A l'Institut National des Sports, les élèves-soldats s'entraînent avec zèle. Ici le Racingman Lamy (à gauche) et Proust font une démonstration de l'arrêt sur l'homme tandis que les stagiaires observent. On reconnaît (de g. à dr.) Brunel, Lacaze, Bourdon, Wicart, Fassonne, Jurilli, Vignal, Chaubard, Mercier



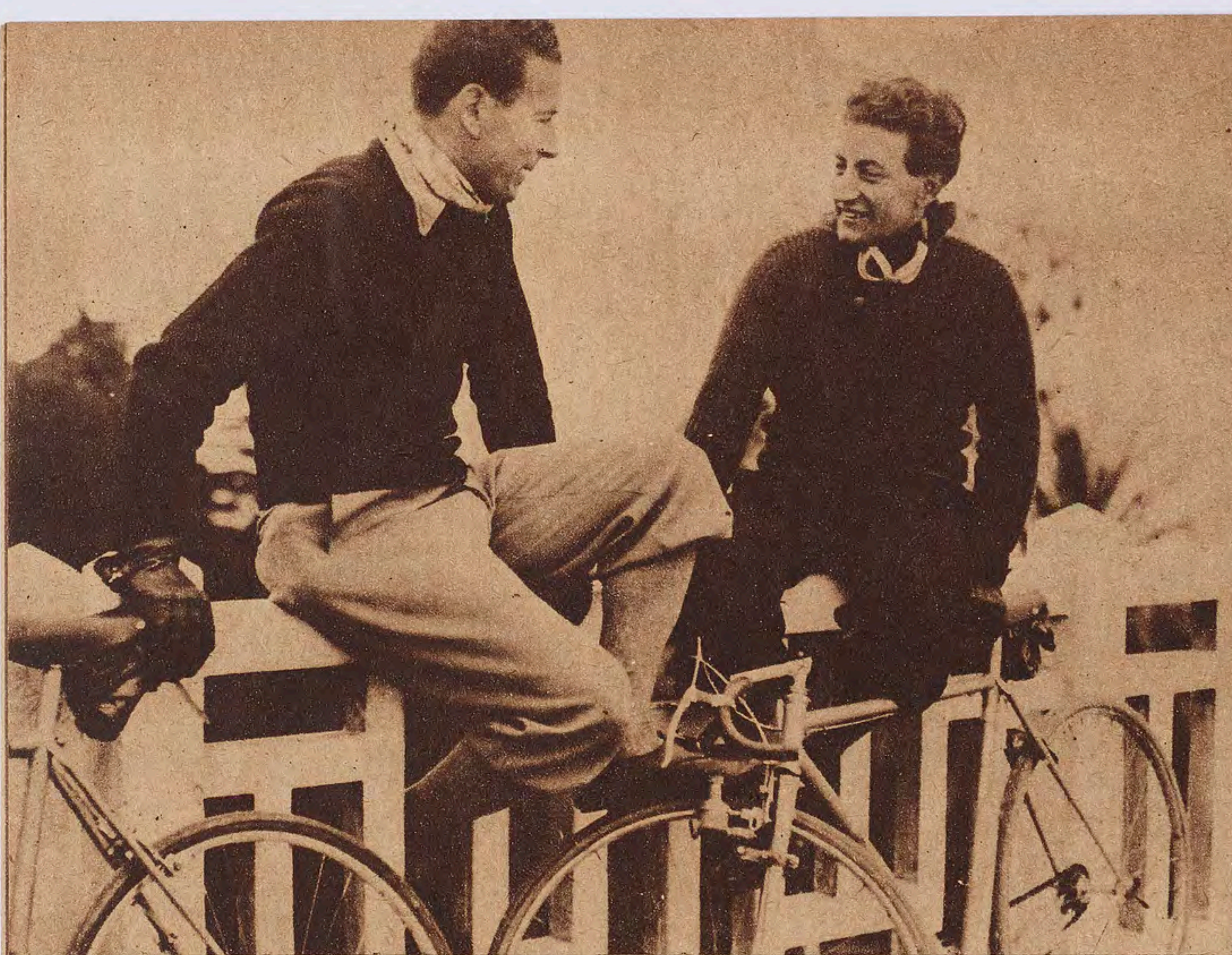
**LILLE.** — Dépités et manifestant leur mécontentement, les spectateurs quittent le stade Jules-Lemaire après avoir appris que le match Nancy-Reims est remis pour terrain impraticable.



L'arbitre M. Victor Sdez, discute rudement avec les représentants des équipes de Nancy et de Reims.

Nullement affecté par les cris de la foule, M. Sdez quitte le stade lillois. Dans la voiture, Jean Baratte,



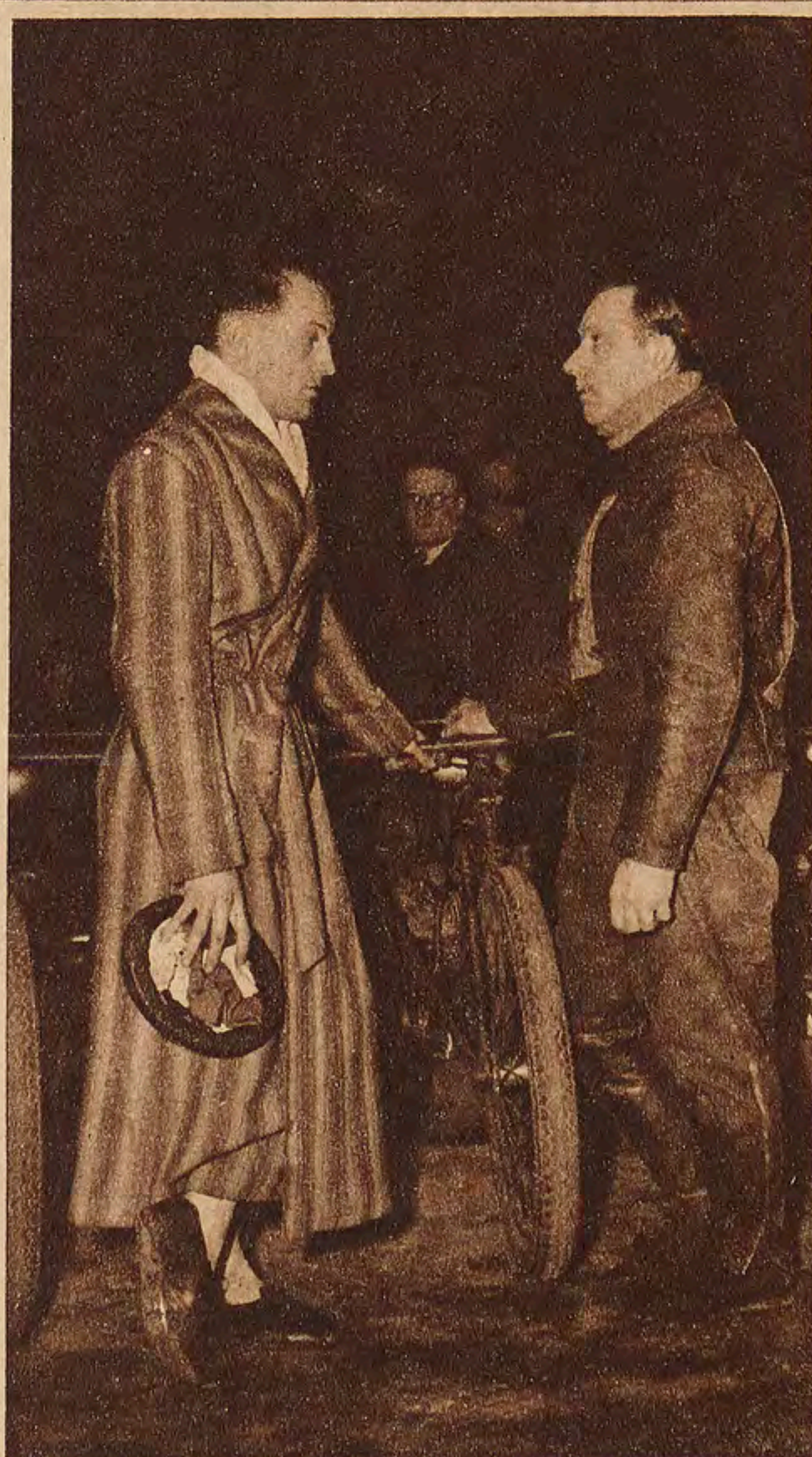


Avant le départ pour l'entraînement, Lucien Teisseire et Apo Lazaridès discutent d'un prochain match qui doit opposer les sociétaires de l'E.S. Cannes et de l'O.G.C. Nice sur un parcours azuréen.

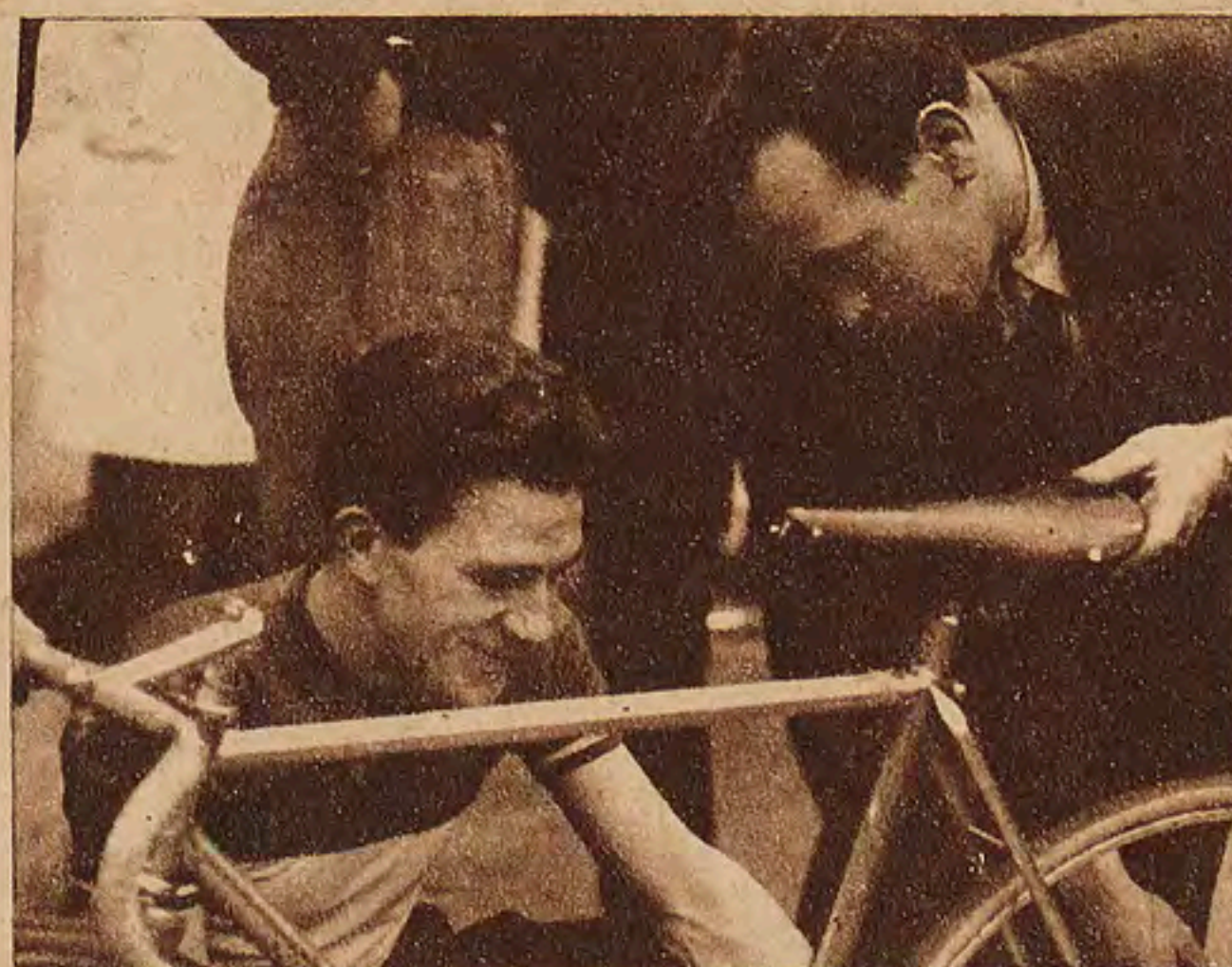


En route pour la corniche et un peloton de champions quitte Nice pour une sortie d'entraînement ; de g. à dr. : Rol, Lucien Teisseire, Pierre Scalbi, Apo Lazaridès, Fricker, Emile Teisseire et Vercellone.

## DEUX RENTRÉES SOUS LA VERRIÈRE



Jean-Jacques Lamboley et Maurice Guérin, entraîneur de Chaillot, ont fait leur « rentrée » après le terrible accident qui leur imposa six semaines de repos... Avant le départ ils se rappellent ce qui n'est plus qu'un mauvais souvenir.



Le champion de la poursuite Piel qui prépare sa machine avec l'aide de son frère semble optimiste (en haut), de même que Prat et Gérardin qui regardent avec intérêt des photos de neige que leur présente Pousse.

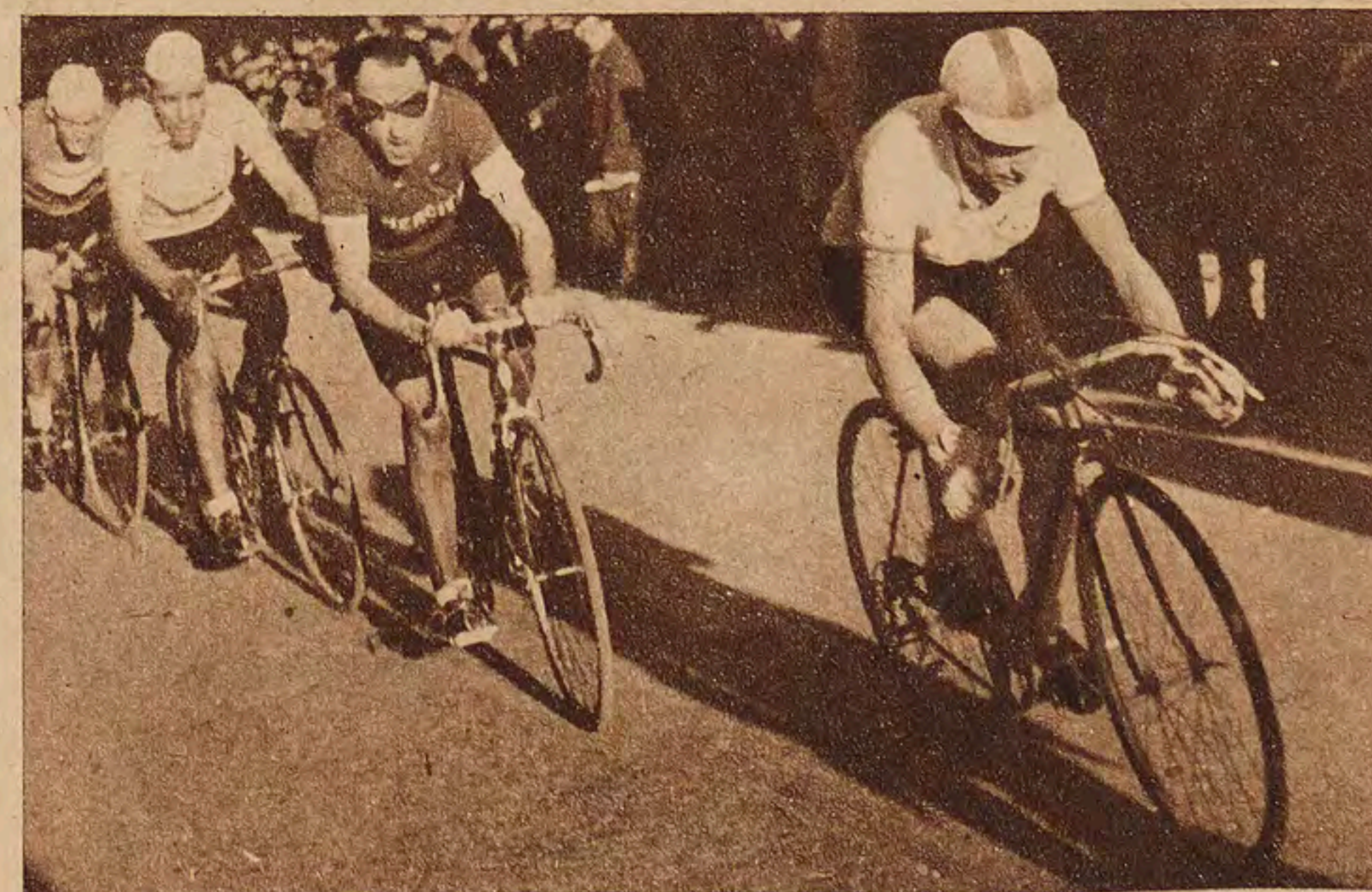
## PREMIERS COUPS DE PÉDALES AU PAYS DU SOLEIL



ORAN. - Avant le départ de la première épreuve de la saison, L. Teisseire, qui n'a pas encore signé pour une maison, porte un maillot sans publicité.



Apo Lazaridès se prépare à prendre le départ en discutant avec un officier... toujours surveillé par Vietto (à dr.) qui paraît s'inquiéter de ce qui se dit.



Teisseire a fait la décision. Un peloton se lance à sa poursuite, emmené par Aubry derrière lequel on reconnaît Sylvere Maes et l'Oranais Abbès.



Avant le départ, les cinq meilleurs Marocains posent pour le photographe. De g. à dr. : Orlando, Longo qui fut la révélation, Miseracca, Dries et Salah.



# UN GRAND PÈRE, UN PRISONNIER ET DEUX JEUNES



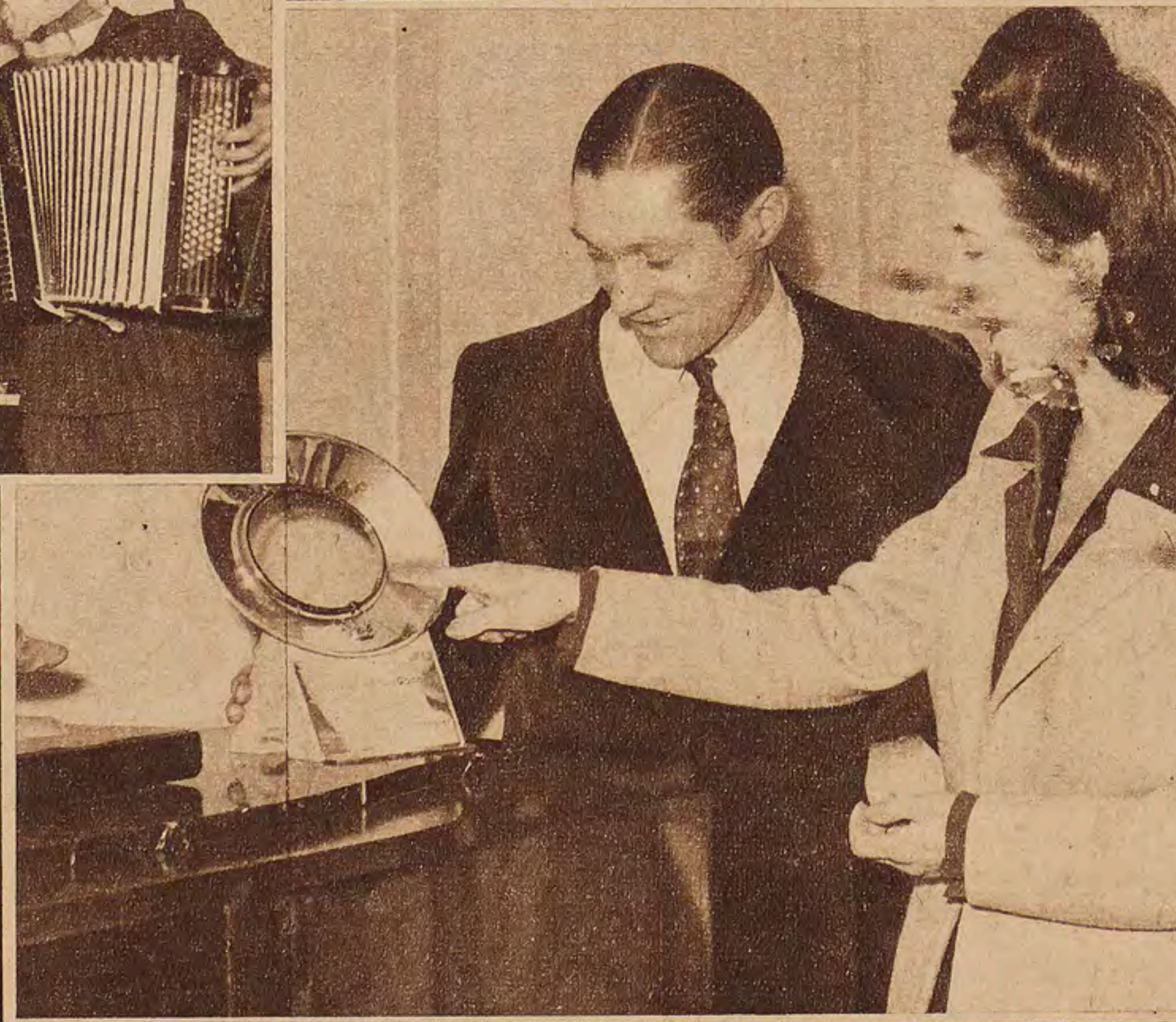
## ONT RETROUVÉ LA VEDETTE

RAYMOND LOUVIOT (38 ANS) A QUATRE ENFANTS. DANS DEUX MOIS, IL SERA GRAND-PÈRE. POUR DISTRAIRE SA PETITE FAMILLE, IL POSSEDE UN CINEMA PARLANT. LE VOICI MONTRANT A SON FILS GEORGES LE FONCTIONNEMENT DE L'APPAREIL DE PROJECTION.

JACQUES GIRARD (33 ANS) A ÉTÉ PRISONNIER PENDANT CINQ ANS. IL SE SOUVIENT, QU'AU STALAG IL FAISAIT LE RATA, C'EST POURQUOI IL PRÉPARE LE REPAS EN ATTENDANT SON ÉPOUSE QUI, TRAVAILLANT DANS UN BUREAU, A PEU DE TEMPS POUR DEJEUNER.



(Ci-dessus) LE CHAMPION DE FRANCE DES ROUTIERS 1934 A UN VIOLON D'INGRÈS : L'ACCORDEON. GIRARD, AU PIANO : GUILLIER A L'ACCORDEON. SONT, POUR LUI, DE PIETRES ACCOMPAGNATEURS.



A NEUILLY-PLAISANCE, ENTRE DEUX SEANCES D'ENTRAÎNEMENT, LOUVIOT SOIGNE SES POULES AVEC AUTANT D'ATTENTION QUE SA FORME. SES AMIS GIRARD ET GUILLIER SONT VENUS LUI RENDRE VISITE.

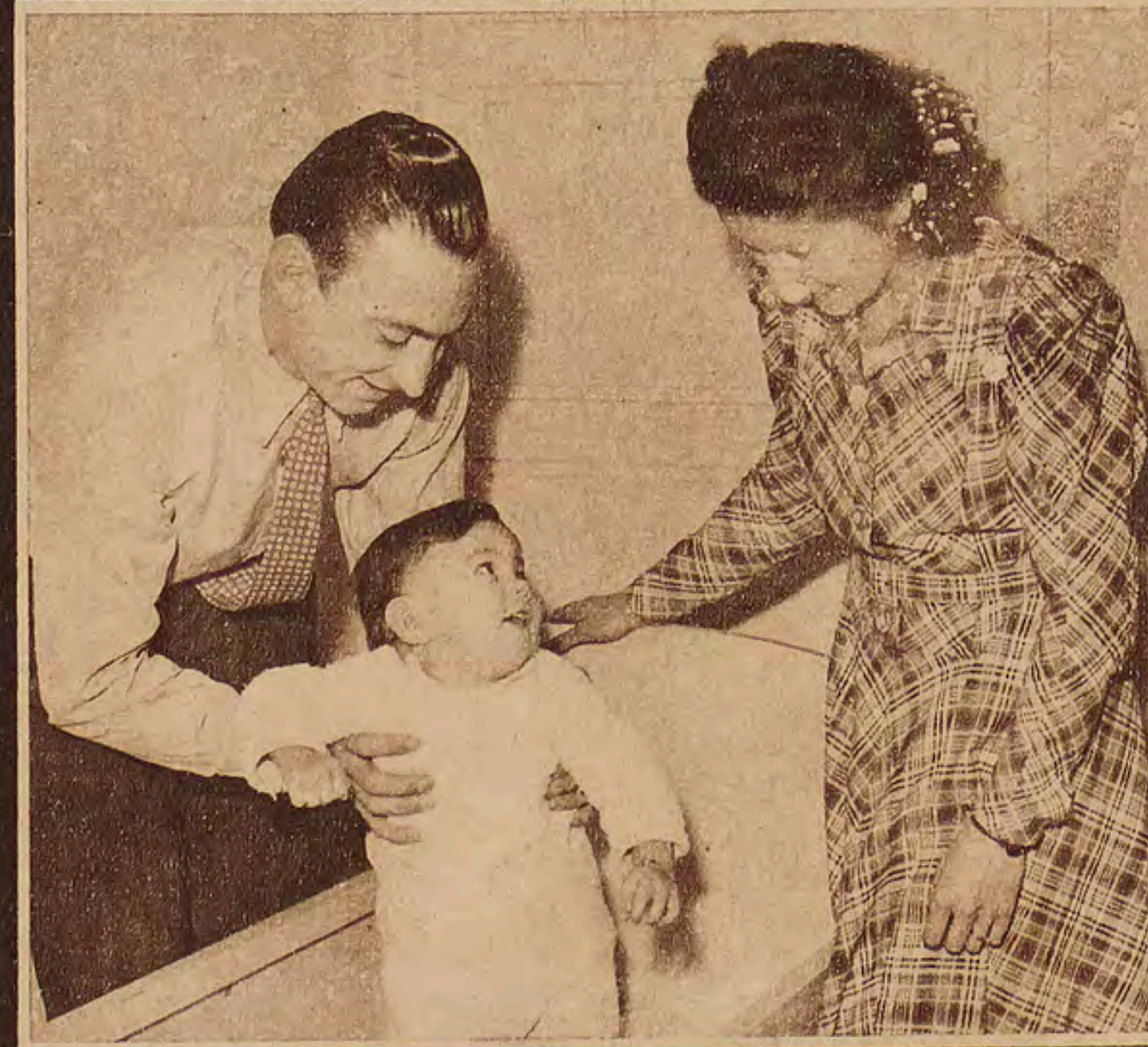
A CLICHY, MME GIRARD DIT A SON ÉPOUX EN LUI MONTRANT LE CHALLENGE « VICTOR GODDET » GAGNE EN 1939 : « DOMMAGE QUE CETTE ANNÉE-LÀ, IL N'Y AIT PAS EU DE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE POURSUITE ».



A CHOISY-LE-ROI, ROBERT MIGNAT (25 ANS), COLLECTIONNE LES PHOTOS D'ARTISTES. IL EST HEUREUX DE LES MONTRER A HORDELALAY, GUILLIER ET SON ÉPOUSE.



D'UN PAS DÉCIDE, GUILLIER, HORDELALAY ET MIGNAT QUITTENT LA MAISON DE CE DERNIER. ILS ONT BIEN RETROUVÉ LA VEDETTE.



PATRICK GUILLIER EST NÉ PENDANT LES 6 JOURS 1946. GEORGES (26 ANS) ET MADAME ESPERENT QUE LE 24 MARS, PATRICK AURA UN BEL ANNIVERSAIRE.





**ROUBAIX : Stade Français-C.O.R.T. (3-1).** — Le ballon est repris par Maschio qui va passer à son portier. De g. à dr. : Huraut, Jérusalem, Maschio, Pironi.



Trois joueurs se sont précipités pour contrôler la balle, mais c'est Frutoso (n° 4) qui l'a détournée d'un coup de tête. De gauc. à dr. : Huraut, Jérusalem, Maschio, Suméra.



Tout près du but en patinoire.



**PARC DES PRINCES : R.C. Paris-Cannes (4-0).** — Le gardien de but cannois Piot (en haut) fut constamment alerté par les incisifs avants du Racing. Ici il réussit à repousser le ballon du poing au-dessus d'un adversaire et d'un partenaire. Voici à droite : Robert, Quénnolle et Burger.

La situation est une fois encore très confuse (ci-dessous) devant le but de Cannes. Piot, protégé par Mori, dégage d'un swing. Devant Mori on distingue Persini, puis Burger et Vaast (de dos).



## LA VICTOIRE DU STADE FRANÇAIS SUR ROUBAIX REMET TOULOUSE EN JEU

● Il fallait que le C.O. Roubaix-Tourcoing soit battu pour que l'intérêt du championnat de Division Nationale voit grandir son intérêt.

Le fait s'est accompli dimanche, à Roubaix même, où le Stade Français qui ne rêvait pas autre chose que ce coup d'état a réussi à vaincre le C.O.R.T. sans l'avoir dominé.

● Roubaix-Tourcoing n'avait pas quitté la première place du classement depuis le 29 septembre. Aujourd'hui c'est Reims qui tient le flambeau, grâce à un goal avérage supérieur (2 contre 1,54). La joie règne dans la capitale du champagne. Mais le poste de leader a des obligations, des devoirs..., et des inconvénients.

● Le Stade Français avait absolument besoin de la victoire qu'il a remportée au stade Amédée-Prouvost. Sinon, il perdait contact avec le groupe des candidats sérieux au titre. Il ne les a pas rejoints, mais il n'est plus qu'à trois points des deux premiers, Reims et Roubaix, et à deux des deux troisièmes, Lille et Strasbourg. Et comme il reste encore douze matches à jouer !!

● Lille et Strasbourg, calmes, sûrs d'eux et autoritaires, ne s'en sont pas laissés

conter dimanche. Le premier trouva une bonne opposition dans l'équipe d'Amiens, mais réussit à tirer son épingle du jeu, grâce à une qualité de jeu supérieure.

● Le second sut beaucoup mieux que Metz, son adversaire, utiliser les particularités d'une partie disputée sur un terrain gelé en partie recouvert de neige liquide. Les joueurs expérimentés de l'équipe alsacienne, Heisserer, Rolland, Braun, ont démontré, à qu'à toute situation il faut savoir s'adapter.

● Il en fut de même samedi à Ouen où le Red Star marqua six buts (contre deux), sans avoir été dominé ; et dimanche au Parc des Princes, où le Racing sut rendre pénibles les coups de bottes (moins qu'à l'habitude) des footballeurs cannois. Lens reste 13<sup>e</sup>, mais Cannes a perdu deux places, 8<sup>e</sup> au lieu de 6<sup>e</sup>.

● Marseille qui avait dû purger son remplacement de deux de ses meilleurs joueurs : Zatelli et Rodriguez, fut battu par Montpellier.

On se remue ferme en queue de peloton. L'entraîneur de Valenciennes, le capitaine de Rouen, privé de Dambach, Duvion et Rio !



### REIMS

— Le capitaine de l'équipe de Reims, formé en partie de joueurs de l'équipe de la tête, qui cache son jeu, a été battu. A...

### BORDEAUX

Nancy, le bordelais, a été heureux de taquer de la tête le capitaine de l'équipe de la tête, qui cache son jeu, a été battu. A...

### TOULOUSE

Rouen, le bordelais, a été heureux de taquer de la tête le capitaine de l'équipe de la tête, qui cache son jeu, a été battu. A...

### LE HAVRE

vre, 4-1. L'équipe de l'équipe de la tête, qui cache son jeu, a été battu. A...





out près du but du Stade Français, Frutoso n'a pu contrôler le ballon sur le sol transformé en patinoire. Domingo arrêtera. De g. à d. : Lenaert, Ben Barek, Frutoso, Maschio, Domingo.

L'arrière stadiste Grillon a fourni un gros effort pour arrêter une passe de Lenaert (à gauche), à Jérusalem (au centre) mais le ballon est passé. A droite : Huraut.

## STADE FRANÇAIS TOUT EN QUESTION

mier trouva une l'équipe du Ha- son épingle du e jeu supérieure. coup mieux que liser les particu- utée sur un ter- ouvert de boue expérimentés de lasser, Matéo, montré, à Metz, ut savoir s'adapt-

samedi à Saint- arqua six buts à ns avoir nette- che au Parc des- ut rendre inopé- ir (moins rudes balleurs cannois. Cannes a perdu de 6°.

du pourvoir au de ses meilleurs riguez fut, con- par Montpellier. en queue du ta- troie la victoire mbach, Duhamel

● On sait que Rennes a transféré Simo-nyi, et certains partisans du club breton craignaient que l'attaque de leur équipe favorite se ressente de l'absence du can- nonnier. Il apparaît qu'il n'en sera rien, car les avants rennais ont marqué cinq buts à Saint-Etienne qui ne put en ren- dre qu'un seul.

● Les Girondins déjà frappés par la 3 F s'attendent à l'être plus durement encore. Cela ne les a pas empêché de combattre sérieusement contre Nancy, et, disent-ils, d'avoir été frustrés de la vic- toire par l'arbitre M. Sdez. Celui-ci main- tient le calme à force de coups francs. Nous avons peine à croire que ce fut sans raisons !

● En seconde division, on n'avait d'yeux que pour le match Angers-Troyes. A cause de la fameuse ligne d'attaque As- ton, Simonyi, Cisméros, Martin, Badin. Celle-ci a fait florès paraît-il. Mais 3 à 0 contre Troyes, ce n'est pas terrible. Lyon, par contre, a eu la main lourde devant Colmar (7-0) et le classement ne change pas : 1 Sochaux, 2 Nantes, 3 Lyon, puis- que Nantes a battu Antibes.

Lucien GAMBLIN.



**REIMS : Reims-Sète, 3-0.** — Le terrain du stade vé- lodrome rémois était trans- formé en marécage, la te- nue des joueurs s'en res- sentit. Ici Mikoubi dégage de la tête devant Dakosky qui cache en partie Sini- baldi. A droite, Tomazover.

**BORDEAUX : Girondins- Nancy, 1-1.** — La défense bordelaise se comporta fort heureusement devant l'at- taque de Nancy dont Bia- lazyck qu'on voit ici de- vancé par Monbouché fut certes le meilleur élément.

**TOULOUSE : Toulouse- Rouen, 3-2.** — Fin foot- balleur, l'avant toulousain Silvetti échappe à l'attaque du joueur rouennais qui le marque en dribblant. A dr. Keller qui réussit 2 buts.

**LE HAVRE : Lille-le Ha- vre, 4-1.** — Quoique net- tement battue à la marque, l'équipe havraise attaqua souvent le but lillois. Ici Germain dégage au poing sous la protection de Bigot qui stoppe Bisson. A droite, voici Prévost et Dubreucq.



**SAINT-OUEN : Red Star-Lens (6-2)** (photo du haut). — Mielczarek, gardien de but de Lens, ne fut guère vu à son avantage samedi au stade audonien. Ci-dessus pourtant il repousse en corner une balle difficile. De g. à dr. : Gouillard et Moulet.

Scolary (au centre) est arrivé jusqu'au but lensois (ci-dessous), mais Mielczarek a ramassé le ballon et se dégage par une esquiv. Scolary freine, Gouillard va tomber.





## QUAND L'TRUAND S'MOUILLE

par Fernand TRIGNOL



**E**NCORE et tous les jours le record de Coppi. Quand est-ce que ça va être fini c'fourbi là. Ou on a confiance dans les chronomètres et commissaires rituels et c'est bon, ou on a pas confiance et on l'écie. Mais en partant de c'principe-là, chaque fois qu'un record sera battu dans un patelin, un autre pourra faire du rousqui et dire qu'est du bidon. Alors, on en sortira jamais, et ça sera toujours des commandes de commission, des paperasses et un tas d'conneries qu'ont rien à foutre avec le sport.

Et en boxe, c'est l'même blut, l'E.B.A. et les titres européens si on est capable d'y entraver quelque chose !

A part ça, l'Cerdan, il est parti au quart de tour. 114 secondes et l'gonze était réglé. Ça valait pas l'coup d'venir d'Bruxelles pour une si simple formalité. Cerdan aurait pu l'batte par télégramme, ça aurait été presque l'même coup.

Et si on jactait des deux moujiques Prat et Grauss. Vlà des clients pour les Six Jours si y sont peinaras jusque-là et si Grauss veut écouter papa Gatier, son mentor.

Charron, lui, c'est l'cousin pauvre de la boxe. Quand il est mou et qui fait rien sur l'ring on l'engueule ; quand il est dur et qui roue de coups son adversaire, on l'engueule encore. Y doit pu savoir comment s'y prendre. Ça fait rien, je l'préfère comme dimanche : vaut mieux en faire de trop que pas assez.

Qu'est-ce que vous en pensez de Villemain. Je l'trouve de première pour mon compte. Jeunot, costaud et pas la tranche enflée avec son petit turbin d'fruitier. Y fourgue toujours ses marrons et ses prunes, mais pas d'salade et y va doucement mais sûrement sur la route du championnat du monde. Ah ! on a dû illuminer à Montreuil chez son beau dabe Henri Habert qui courait en vélo avec Gatier et Mézigue y a quelque chose comme trente-cinq piges (comme c'est loin tout ça). C'était l'époque où Gatier était recordman de la durée amateur. Y avait une raison : y savait monter en vélo, mais y savait pas descendre

## SEPT JOURS AU SPRINT

...dans les coulisses du sport

Micheline Ostermayer, recordwoman de France du saut en hauteur et premier prix du Conservatoire de Paris, voici la patineuse canadienne, la charmante Barbara Ann Scott, qui joue merveilleusement de cet instrument.

Qui organisera un concert donné par ces trois champions ? On pourrait croire que le piano attire les sportifs.

Ann Barbara Scott est également une sportive éclectique. Elle peut figurer avec honneur dans un concours hippique, une épreuve de natation, elle sait aussi piloter un planeur et un avion. Qui dit mieux ?

### MERCI PETRA

**P**AS si vite ! Pas si vite ! C'est à ces cris que furent accueillies les premières droites que Cerdan décochait au Belge Fouquet.

Quelques jours plus tard, quatre cents volontaires de la congestion oulmonaire assistaient au Palais des Sports à la finale du tournoi de tennis entre l'interminable Pétra et le petit transalpin Cucelli.

Et chacun d'interroger la pendule avec effroi. Combien de temps vont-ils nous tenir dans cette glacière.

Mais Pétra est un homme de cœur, en quarante-cinq minutes, son affaire fut réglée, battu par Cucelli, seul maître du terrain, libérant spectateurs, arbitres et officiels transis.

Le champion de Wimbledon a bien mérité du tennis. Les spectateurs du boulevard de Grenelle reviendront... à Roland-Garros.

### KAREL-KAERS "POLICEMAN"

**L**E champion belge Karel Kaers est président du groupement des professionnels anversois. Notre intérêt ? et, à ce titre est fermement décidé à défendre les intérêts de ses camarades.

Récemment il s'en fut trouver M. Van Gastel, directeur du Sportpaleis d'Anvers à qui il fit reproche du désordre régnant au quartier des coureurs, toujours encombré par des « gens qui n'ont rien à y faire ».

— Président vous avez raison, répondit Van Gastel, mais que voulez-vous que j'y fasse ?

— Confiez-moi la police du quartier, demanda Kaers.

— Entendu et bonne chance, mais je n'interviens pas en cas de bagarre, devait préciser Van Gastel.

Et, ce qui fut dit, fut fait... Kaers devait se révéler parfait « policeman ». Maintenant l'ordre règne au quartier. Léon Van Gastel en est émerveillé et, n'en revenant pas a dit à Kaers.

— Pendant les Six Jours, lorsque

## YVES BERGOUGNAN VEUT BIEN JOUER AU WATER-POLO... MAIS AVEC UN BALLON OVALE

YVES BERGOUGNAN et son pays Alex Jany ont passé 24 heures à Paris.

Comme de juste, ça c'est terminé « Au Chat gourmand », le restaurant des parents Le Morvan. Bergougnan a visité les ateliers de la Monnaie sous la direction de Roger Le Morvan, puis Paris :

« Avant les matches, il faut soigner la forme, après on est flappi et on va se coucher. Si bien que j'en ai vu plus en 24 heures avec Roger à Paris qu'à mes précédents voyages. »

— On cherche un gardien de but, dit Roger Le Morvan, signes-tu chez nous ?

— Pourquoi pas, après tout, c'est toujours une balle.

— Oui, seulement, s'il faut qu'on joue au water-polo avec un ballon ovale !

Alex, lui, ne dit rien : il est en train de proprement arranger son camarade de club Salmon aux dés.

Et Bergougnan suit la partie du coin de l'œil : il est intéressé aux bénéfices.

Dame, entre pays...

### ARTISTE AMBULANT

**R**AYMOND LOUVIOT a un sourire en or, mais il veut se faire une vie d'or. On sait que dans deux mois, il sera grand-père à 38 ans. C'est pourquoi il songe à abandonner le cyclisme de compétitions. Il parle de devenir directeur sportif pour pouvoir diriger et conseiller des jeunes. Mais il se pourrait qu'après avoir pédalé sur toutes les routes de France et de Navarre, il continue sa vie de bohème. C'est son ami Guiller que le lui a suggéré. Verrons-nous Louviot artiste ambulant ? Ce n'est pas impossible. En effet, Louviot possède un matériel complet pour faire des exhibitions sur home trainer ; un magnifique appareil de cinéma qui passe les films parlants ; joue de l'accordéon à la manière de Gus Viseur ; fait les pieds au mur ; a la parole facile ; une belle V-8 pour transporter tout son matériel et a un pseudonyme tout trouvé : « Laripette ».

Alors, qu'attend-il pour se décider ?

### LES SPORTIFS ET LE PIANO

**A**PRES Lennard Straud, champion d'Europe des 1.500 mètres et premier prix du Conservatoire de piano de Stockholm, et

## BROUTILLES ET FLÉCHETTES

par A. BREFFORT

**L**A semaine dernière, on enregistrait la mort d'un citoyen portugais terrassé par l'émotion à la nouvelle que son pays avait gagné un match contre l'Espagne.

Cette semaine, au cours du match Nancy-Reims et alors que Reims venait de marquer un but sur penalty, M. Edmond Aubry, garagiste à Saint-Max, dans la banlieue de Nancy, tombait raide mort d'émotion.

On envisagerait d'ausculter désormais les spectateurs éventuels des grandes épreuves sportives pour savoir s'ils peuvent y assister sans danger.

C'est une solution.

Il y en a bien une autre : ne plus marquer de buts. La question est à l'étude.

Dans le film Golden Barrings, Marlène Dietrich doit intervenir au cours d'un combat singulier que se livrent Ray Milland et Myrvyn Vye. Elle le fit avec une noble ardeur, les pinça, les mordit, les griffa et roula dans la poussière.

Elle reçut d'ailleurs une solide correction qui enchanta le metteur en scène.

Hé, hé, je sais bon nombre d'admirateurs de la vamp qui ne se-

raient pas fâchés d'être victimes d'un ciseau des fameuses jambes. Quoi qu'il en soit, Marlène est couverte d'ecchymoses et à Hollywood on ne l'appelle plus que l'Ange aux bleus.

Rigoulot est en passe de devenir le roi de la ceinture.



Hawkins dit que son plus grand plaisir serait de rencontrer Cerdan. Cerdan avoue que son plus grand plaisir serait de rencontrer Hawkins.

Mais Cerdan et Hawkins ont un mal inouï à se rencontrer. C'est qu'il y a des managers entre eux.

On ne fait pas ce qu'on veut quand on est champion.

La plupart des piscines ont fermé.

Mais les nageurs ont le droit d'aller s'entraîner en Seine.

Il paraît qu'il y fait plus chaud. Bécasse un petit branchement clandestin sur le Gulf-Stream.

Coppi affirme avoir battu le record de l'heure.

Archambaud conteste ce record. On dirait bien à Coppi de recommencer.

Mais on a peur qu'il nous demande notre montre.

vos coéquipiers sera en piste, tu viendras faire la police...

...Quel est le coureur français qui prendra cette initiative à Paris ? Car le Vel' d'Hiv' aurait besoin d'une semblable épuration !...

### PAUL BOURRON ET LES JUS DE FRUIT

**L**E Martiniquais Paul Bourron, notre meilleur lanceur de poids actuel, est considéré par ses camarades de l'Equipe de France comme un original.

— Passe me voir dans mon usine avait-il coutume de leur dire souvent et tu reviendras avec une caisse de boîtes de conserve et une de champagne.

Personne n'avait profité de ces offres alléchantes pour la bonne raison que l'adresse de cette fameuse usine demeurait un mystère.

Elle se trouvait quelque part près de Rennes. On ne savait, au juste où.

— Il a la folle des grandeurs pensaient les athlètes.

Mais voici que Bourron venait d'ouvrir à Neuilly une maison d'importations, exportations, spécialisée dans les jus de fruit.

Dans le coin droit du papier à lettre de la nouvelle firme, on peut même voir un immense dessin coloré à souhait, figurant divers échafaudages.

On sait que les jus de fruit sont des boissons recommandées aux athlètes.

Gageons que cette fois Bourron sera obligé de tenir ses promesses.

### L'AVANT-CENTRE QUI MARQUE LE "GOAL"

**Q**UELQUES techniciens du football envisagent de supprimer le hors jeu.

C'est impossible, répondent certains, nous aurions alors l'avant-centre en « piquet », devant le gardien de but pendant toute la partie.

Et les commentaires vont leur train.

En fin de saison, un match sera disputé avec l'application de ces nouvelles règles.

Chacun pourra ainsi juger de l'opportunité de cette innovation.



## Branle-bas de combat au "CAMP PINDER" à Chanceaux

Le départ du Cirque PINDER est proche, aussi règne-t-il en ce moment une activité fébrile dans les immenses hangars de Chanceaux-sur-Choisille, en Indre-et-Loire, où s'abrite le CIRQUE GEANT pendant l'hivernage.

Une armée de mécaniciens, d'ajusteurs, de menuisiers, d'électriciens, de peintres, etc..., s'affairent pour préparer les quelques 60 CONVOIS qui vont prochainement se mettre en branle...

Jamais, depuis Barnum (le vrai !) en 1902, on n'aura vu un tel déploiement de matériel sur les routes d'Europe.

Monsieur Charles SPIESSERT, l'actif et sympathique Directeur du Cirque PINDER, est allé « de l'avant ». Il a vraiment conçu des convois routiers ultra-rapides qui sont une véritable merveille de la technique moderne, pouvant se déplacer et couvrir des distances inconnues des cirques, à ce jour.

Monsieur Charles SPIESSERT peut être fier de son œuvre et PINDER portant fièrement cette année nos trois couleurs à travers l'Europe, conservera son titre de :

### "Géant des Cirques"

Avant son départ pour l'Europe Centrale, PINDER fera une tournée dans le Midi de la France, où il n'est pas passé depuis neuf ans.

**MARIAGES** Ttes régions. Envoi discret fermé liste 800 partis sér. 20 F. Divorcés s'abst. TUF, 179, rue Billaudel, Bordeaux.



**VOTRE EST DANS L'AUTO** AVENIR **développez** Mécaniciens, Garagistes, Electriciens, Vendeurs. **COURS TECHNIQUES AUTO** PAR CORRESPONDANCE. S'inscrire (1951) Renseignements gratuits sur demande.

## Le taux d'intérêt des BONS DU TRÉSOR

vient d'être relevé

Ne laissez pas vos disponibilités improductives

**Souscrivez!**

**But**  
Rédacteur en chef : **Gaston BENAC**  
ADMINISTRATION  
REDACTION - PUBLICITE  
100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite  
ABONNEMENTS :  
6 mois ..... 250 francs  
1 an ..... 450  
Compte courant : Paris 5390-08

Directeur-gérant : **PHILIPPE BARRES**.  
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Imp. Paul Dupont, Montrouge

Imprimé en France





**TOULON-VIENNE (3-6).** — L'équipe de Toulon a connu la défaite. Son demi de mêlée Vassal, son arrière Bonnus n'étaient pas en forme. Les trois-quarts viennois s'imposèrent, attaquèrent à bon escient comme on le voit ci-dessus. Au fond : la resquille haut perchée...



La lutte fut surtout sévère entre avants. Toulon longtemps prit le meilleur à cet endroit comme on le remarque ici. Cette touche va échapper à Vienne dont le demi de mêlée, à droite, attend en vain le ballon. Au fond : l'arrière Bonnus attend avec calme.



Touche courte à l'avantage de Toulon, dans un stade Mayol rénové et comble. Joffrain, Augé, Scardigli, Giraud s'expliquent. A droite, le demi de mêlée de Vienne semble attendre avec calme le résultat.

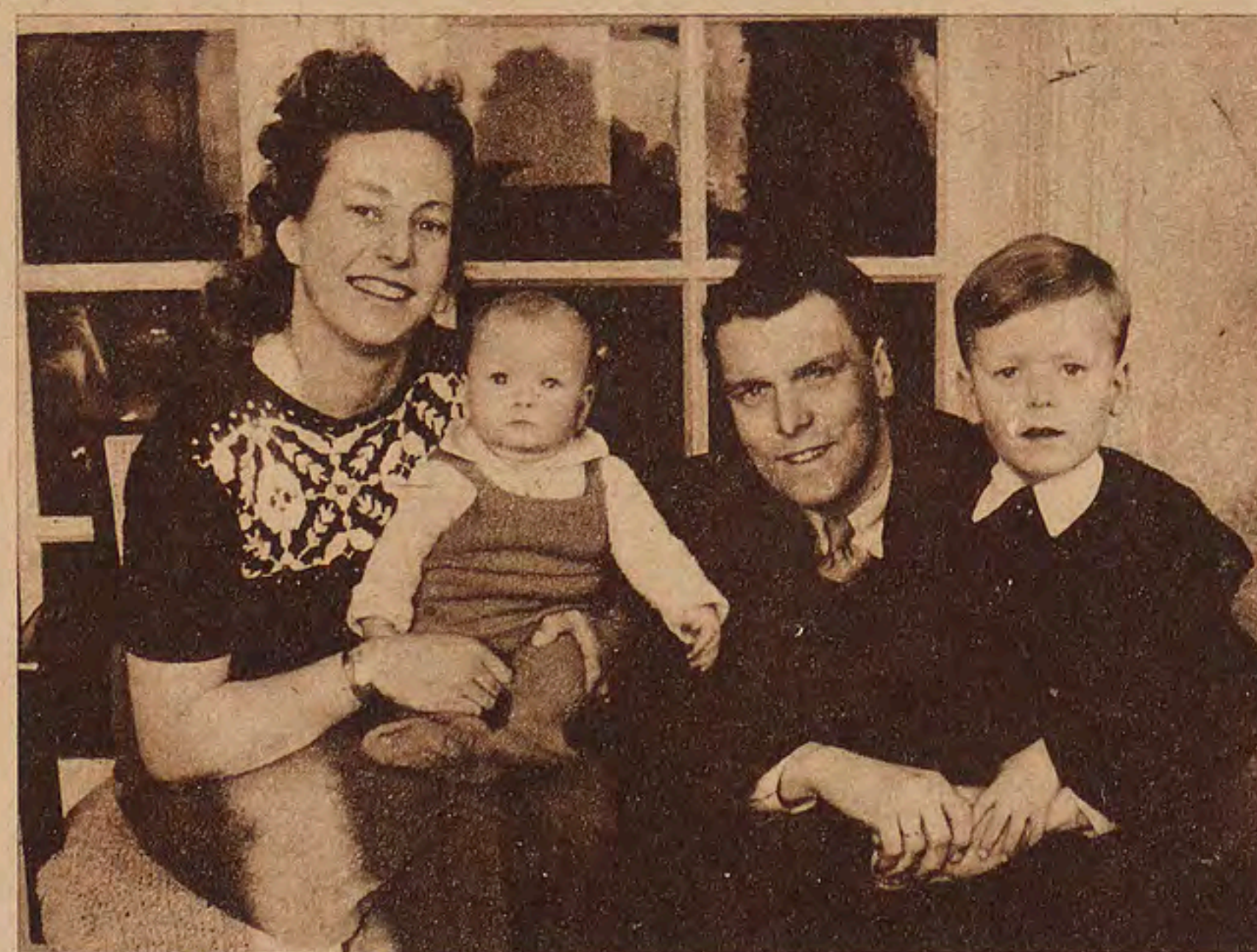
**Lourdes - Romans (3-3).** — « Nous battons Lourdes, chez lui, tu verras ! » dit Robert Soro à son ouvrier Guillaumat, en tendant le bras d'un air convaincu. Entre eux, son frère François sourit. Il partage le sentiment de son cadet, l'international. De fait, Romans, grâce aux Soro, tint la dragée haute à Lourdes puisqu'il parvint à obtenir le match nul au pied des Pyrénées.



## UNE CHAMPIONNE OLYMPIQUE REVIENT A LA COMPÉTITION



Nida Senff à 16 ans au lendemain de sa magnifique victoire aux Jeux Olympiques de Berlin, en 1936.



Nida Senff devenue Mme Nida Scheffer, à côté de ses deux enfants et de son mari, pense surtout à sa vie de famille. Mais l'esprit de compétition vient de s'emparer d'elle à nouveau et elle prépare les Championnats d'Europe, à Monaco.

LA HAYE (de notre envoyé spécial permanent).

**L**E ménage Scheffer Senff habite un quartier tout neuf à Amsterdam. J'ai trouvé la championne olympique Nida Senff en compagnie de son mari, lui aussi ex-champion de Hollande et recordman, et de leurs deux enfants Jooke, âgée de six mois, et Hans, un beau garçon de quatre ans.

— Eh bien oui, je veux encore essayer pendant une ou deux saisons. J'avais seize ans quand je remportai le titre olympique à Berlin. Oh ! vous savez, je ne sais nullement si je réussirai, mais à l'entraînement j'ai réalisé moins de 1'20" pour les 100 mètres dos. Je commence à peine mon travail. Ce n'est pourtant pas facile quand on a deux enfants à soigner. Heureusement que j'ai un mari qui ne peut pas vivre, comme moi, sans la natation. Et puis nous manquons de nageuses de dos en Hollande.

— A part les trois records du monde des 100 et 200 mètres, et 150 yards, quel a été le triomphe qui vous a donné la plus grande satisfaction ?

— La finale des 100 mètres dos aux Jeux Olympiques. Figurez-vous qu'aux premiers 50 mètres j'avais une avance de plus de trois mètres, hélas ! je ratais le virage et je devais retourner pour ne pas être disqualifiée. Je voyais tomber tous mes espoirs. Je ne comprends pas comment j'ai pu refaire le terrain perdu et devancer ma compatriote Mastenbroek et l'américaine Bridges.

A. BERGER.



**STADE TOULOUSAIN-MONTEILMAR : 20-3.** — Les avants toulousains tirent la dragée haute à leurs adversaires montiliens. Deux de ceux-ci (à g.) viennent de s'échapper; Barran (à dr.) intervient pour prendre le ballon.

**PERPIGNAN-STADO TARBAIS (12-6).** — Si Perpignan imposa finalement sa cavalerie, les avants tarbaïsi n'en jouèrent pas moins une partie courageuse. Sur sortie de mêlée, on voit un « sang et or » s'échapper avec la balle au pied, poursuivi très résolument par un Tarbaïsi.





# VAINQUEURS : LES SKIEURS SUÉDOIS A SAINT-



Un saut magnifique du champion norvégien Thorleif Schelderup qui, à l'entraînement, en sautant 73 m. 50, avait déjà largement battu le record du tremplin.



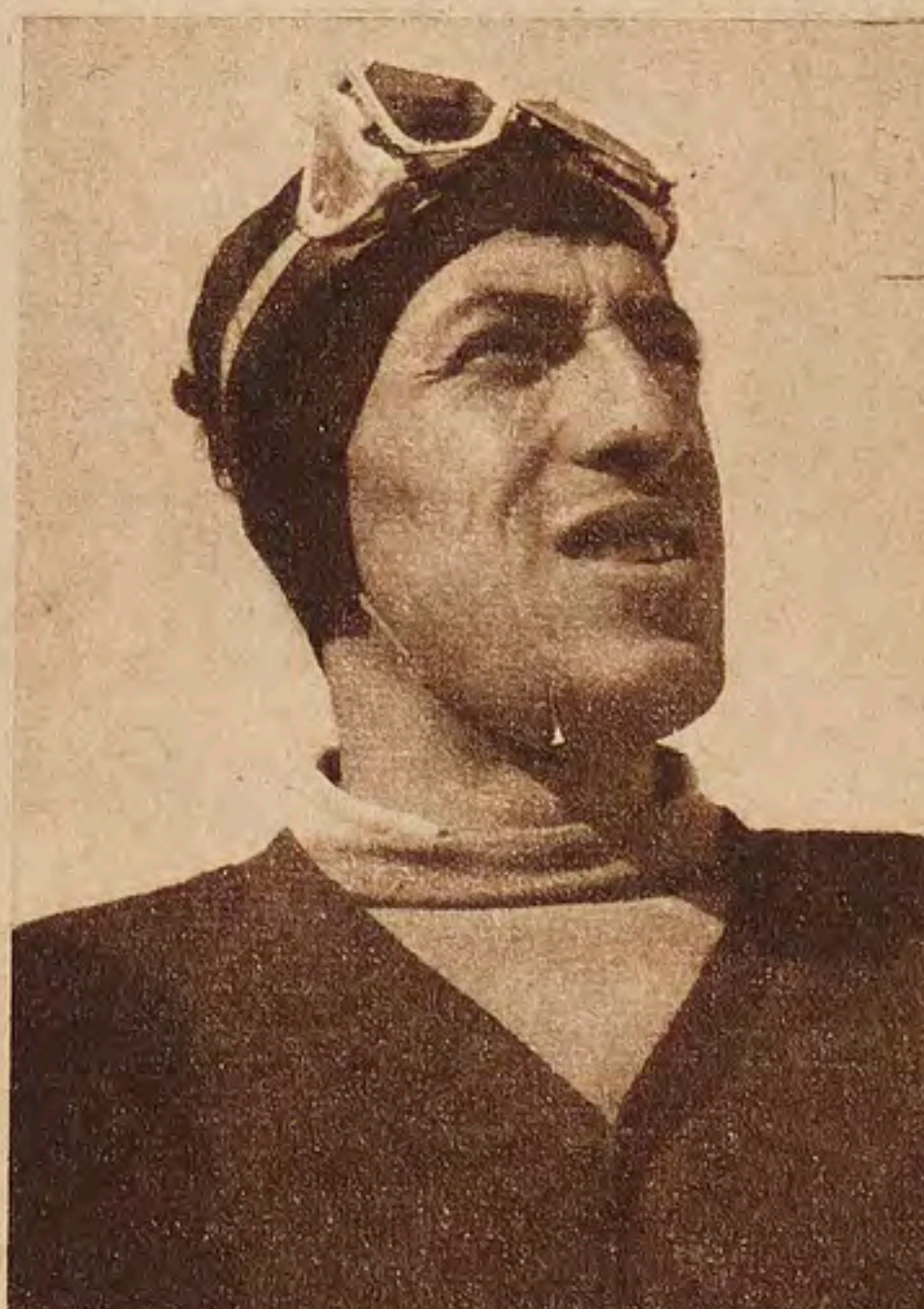
L'arrivée du Suédois Tornkvist, vainqueur de l'épreuve de 50 kilomètres..., la fatigue se lit sur le visage de ce champion qui avait dû donner le maximum d'effort.



La joie du jeune Suédois Johanessen, vainqueur de la descente, fait plaisir.



Rival de Pujazon dans le 3.000 m. steeple des Championnats d'Europe, Elmsater est champion de ski.



Le masque très florentin du skieur italien Zeno Colo, champion de son pays de descente et slalom.



Élégance des unes, allure rustique des autres, c'est l'équipe féminine viennoise victorieuse en descente. De g. à dr. : Ram Dagmar, Trude Beizer (2°), la jolie Resi Hammerer (1re), Erika Mahringer et H. Zuckert



(De notre envoyé spécial Raymond VANKER)  
SAINT-MORITZ.

**N**OUS garderons longtemps en mémoire la vision du recordman du monde du 3.000 mètres steeple, le blond Suédois Erik Elmsater s'effondrant à l'arrivée du championnat d'Europe à Oslo alors que Pujazon venait de remporter le titre.

Erik Elmsater devait prendre sa revanche une semaine après sur le Français à Stockholm. Mais cela ne lui suffit pas. Il veut être à Londres champion olympique de la spécialité. Et il nous l'a dit à Saint-Moritz où nous l'avons retrouvé dans l'équipe suédoise de ski.

Pujazon fait du cross-country. Elmsater, lui, préfère le ski comme préparation hivernale, et, à l'instar du Finlandais Kurikalaa, qui fut champion du marathon et champion du monde de ski de fond, notre jeune lieutenant d'infanterie, maintenant marié à la belle jeune fille qui l'accompagnait à Oslo, se spécialise l'hiver sur 18 kilomètres.

Il a été sélectionné dans l'équipe suédoise et fait une grande performance. Toutefois il ne semble pas être à ski aussi fort qu'en course à pied car il ne s'est classé que le 8° Suédois dans cette épreuve de 18 km. où pourtant sa place de 14° le situe avant le premier skieur alpin.

Trois de l'équipe italienne : le professeur Fantone, dirigeant, qui, avant l'épreuve de descente, s'entretient avec Zeno Colo et Lacedelli (à gauche).



Félicitée par sa mère, la nouvelle championne d'Europe, la jeune canadienne Barbara Scott, laisse éclater sa satisfaction dans un large sourire, annonce de nouvelles victoires.



...A l'entraînement on peut s'amuser... mais aussi chuter, comme les Belges Leamans, Micheline Lannoy et Baugniet.



Le patinage a recommencé en Allemagne et, récemment, un gala fut organisé au Zoo de Berlin avec la participation des ex-champions Lydia Veigt et Demoll. Mais les installa-



# MORITZ ET LES PATINEURS AMÉRICAINS A DAVOS



Souriante dans l'effort, la championne des U.S.A., Miss Merrill, a vu sa classe se confirmer à Davos où elle fut seconde des championnats d'Europe.



Une magnifique attitude, couple belge Baugniet-Micheline Lannoy, dans une figure qui leur valut un triomphe aux derniers Championnats d'Europe qu'ils remportèrent.



Autre couple belge que celui formé par Verbustel-Mlle Diskeuve dont l'exhibition à Davos fut une révélation pour tous les amateurs de ce sport tout de grâce.

## (De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

**L**ES championnats d'Europe de patinage artistique qui viennent de se dérouler à Davos nous ont apporté un sérieux enseignement : les énormes progrès réalisés outre-Atlantique.

En effet, avant guerre, les compétitions officielles étaient exclusivement l'apanage des Européens et après l'ère glorieuse de la championne norvégienne Sonja Henie, devenue l'une des grandes vedettes du cinéma américain, les Britanniques Cecilia Colledge, Megan Taylor affirmèrent, chez les femmes, une supériorité qui ne fut interrompue que par les événements mondiaux. Côté masculin l'Autrichien Schaeffer fut longtemps le maître et, en couple, après nos grands champions que furent les Brunet, les Allemands Maxie Herber-Ernst Baier, puis les jeunes Autrichiens, Pausin frère et sœur furent en vedette.

Après la reprise officielle qui s'effectuait cette saison, l'on attendait la supériorité des Britanniques, des Suisses et des Nordiques... Il n'en fut rien. La surprise vint d'Amérique et, les progrès des représentants des U.S.A. et du Canada, que nous fûmes les seuls à signaler, se sont affirmés à Davos.

## Barbara Scott : nouvelle fée

Effectuant une remarquable démonstration, étonnante de sûreté, affichant une classe in-  
née, la Canadienne Barbara Scott, âgée de

18 ans, a, en remportant le titre européen, présenté de sérieuses prétentions pour le titre mondial, qui ne peut pas lui échapper au cours du meeting organisé du 14 au 17 février à Stockholm.

Derrière elle, la championne des U.S.A., miss Merrill, doit également confirmer sa place de l'épreuve européenne... et, si l'Anglaise Daphné Walker reste la meilleure patineuse du continent, elle devra se méfier des progrès accomplis par les jeunes Tchèques, particulièrement par Alena Vrzanova.

## Button, rival de Gerschwiler

Le Suisse Gerschwiler fut un incontesté champion d'Europe. Mais, à Stockholm, il devra se méfier du jeune Américain Dick Button, âgé de 17 ans qui, depuis quelques années prépare ce premier championnat du monde d'après guerre, sur sa propre patinoire installée dans la propriété de ses riches parents.

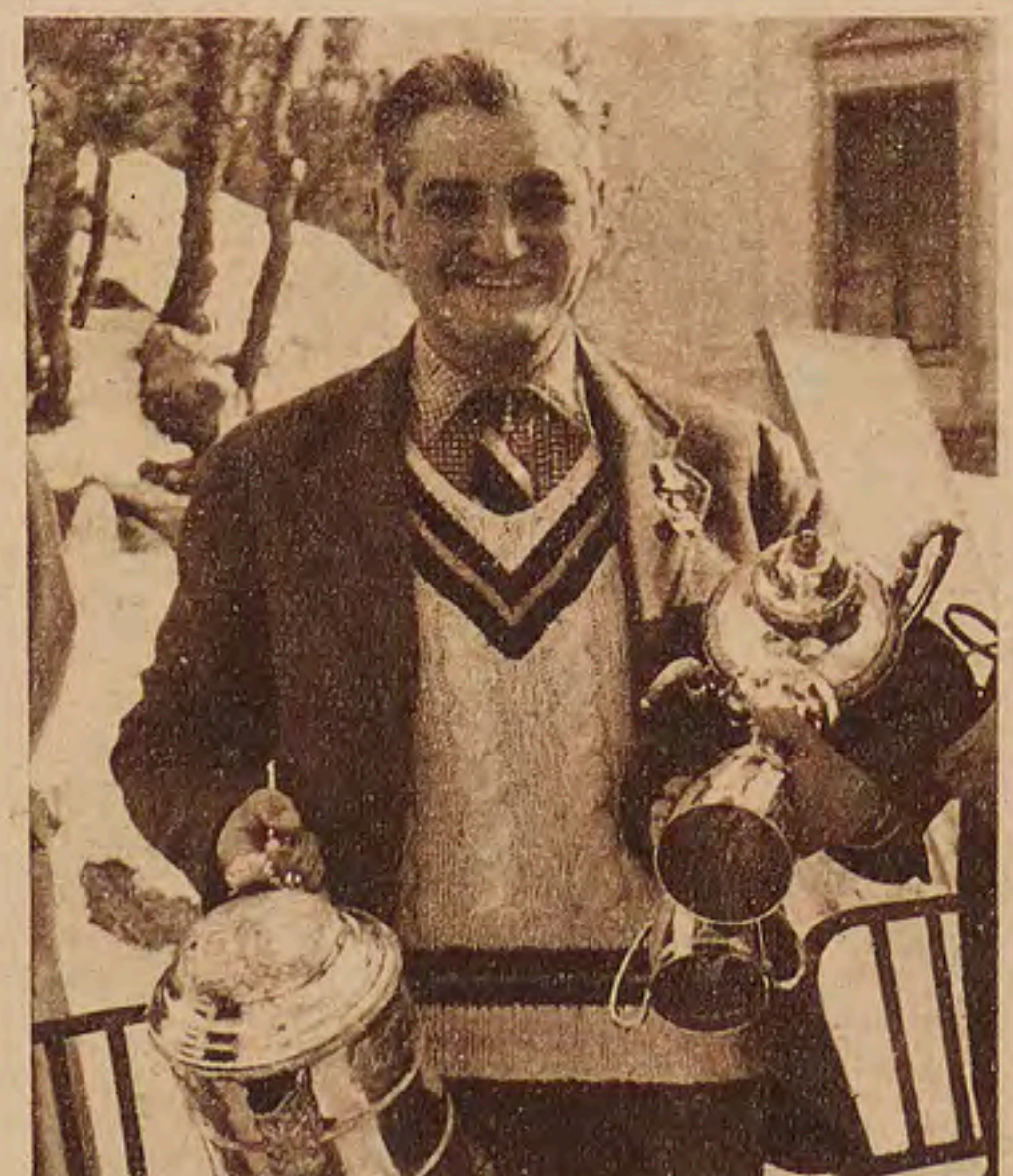
— Il vous étonnera, comme Barbara Scott, nous a dit miss Merrill...  
Retenons cet avertissement.

## Satisfaction française

En couple, les Belges Baugniet-Micheline Lannoy ont gagné... Ils peuvent être champions du monde. Mais là, Demsi Fayolle-Pigier et M. et Mme Favart nous ont donné de bonnes satisfactions, ils furent excellents et nullement dépayés dans ce lot international. Ils ont mérité le déplacement de Stockholm, où ils doivent affirmer de nouveaux progrès. On peut avoir confiance en leur avenir.



Un passage des Français Hirrigoyen-Decatoire, qui viennent de remporter, à Saint-Moritz, le Championnat du monde de bobsleigh.



## APRÈS LE RUGBY... LE "BOB"

M. Hirrigoyen, champion du monde de bobsleigh, a 50 ans, fut il y a 25 ans, sous le nom de W. Gayrand, international de rugby. Il marqua, à Dublin, le premier essai (parti offside, disent les mauvaises langues) dans le premier match gagné par la France à l'étranger, celui que notre pays disputa contre l'Irlande en 1920.



tions du Zoo sont en partie démolies et, les jeunes patineuses durent se réfugier, pour les changements de costumes, dans la cage aux lions, le seul endroit où se trouvait un peu de chaleur. A gauche, la championne Demoll lace ses chaussures mais regarde



d'un œil inquiet le lion qui s'est dressé. Au centre, devant la cage, les patineuses se préparent ; à droite, une danse russe devant un nombreux public massé devant les cages des animaux, spectateurs inattendus et certainement assez peu intéressés.





**BORDEAUX-MONT-DE-MARSAN (8-3).** — Duel sévère d'avants. Le capitaine bordelais Mounié tente un départ en force, malgré Barradat, derrière lui Scohy et toute la meute.



Le Montois Cabos s'échappe, suivi par Dacharry. Au second plan : Darrigade et Mounié.

## 7 ANCIENS CHAMPIONS BRIGUENT LE TITRE 1947 !

**I**L reste encore un tour de liquidation des matches de poules du Championnat de rugby pour qu'on puisse connaître tous les qualifiés des prochains huitièmes de finale.

A la suite des matches joués dimanche, le tableau de départ prend tournure comme suit :

- Poule A : STADE TOULOUSAIN, MONTLUÇON ou VICHY.
- Poule B : MONTFERRAND, MONTAUBAN.
- Poule C : VIENNE, TOULON.
- Poule D : AGEN, BIARRITZ.
- Poule E : LOURDES, ROMANS ou STADE BORDELAIS.
- Poule F : U.S.A. PERPIGNAN, STADO TARBAIS.
- Poule G : SOUSTONS, P.U.C. ou AVIRON BAYONNAIS.
- Poule H : CASTRES, U.S. TYROSSAISE.

Il y a litige en poule E entre Romans et le Stade Bordelais. Mais Romans doit recevoir dimanche le Stade Montois. S'il gagne ou fait match nul, sa qualification de second sera

assurée. Battu, il céderait cette place au Stade Bordelais.

Litige encore, mais plus sérieux, en poule G. Si dimanche prochain le P.U.C. bat l'Aviron Bayonnais ou réussit à tout le moins le match nul, il sera qualifié. Si à l'opposé l'Aviron Bayonnais gagne, Soustons sera premier mais le P.U.C. se verra éliminé. L'enjeu, constatons-le, est gros de conséquence pour les étudiants parisiens.

En poule H enfin, casse-tête chinois... Tyrosse, Castres, Cognac avec chacun 2 victoires et 1 défaite sont à égalité de points. Mais le goal average intervenant, départage les rivaux : Castres +21, Tyrosse +9, Cognac -4.

De ce fait, Castres et Tyrosse continueront sur leur belle lancée !

Sept anciens champions de France briguent donc le titre 1947 : Stade Toulousain, Vienne, Toulon, Agen, Biarritz, Perpignan et le Stado Tarbais. Deux autres, par contre, restent en litige jusqu'à dimanche : l'Aviron Bayonnais et le Stade Bordelais...

Géo VILLETAN.



**BORDEAUX-BAYONNE XIII-CARCASSONNE (7-3).** — Puig-Aubert contre-attaque, après avoir échappé à un plaquage de Garry (à terre). A gauche Lamouliatte et Trescaze.



Puig-Aubert intercepte le ballon malgré l'effort de Sarry et Desperries

« Dehors ! » a dit l'arbitre à Poch, qui quitte le terrain la tête basse.



## LEQUEL DE CES PLAQUAGES PRÉFÉREZ-VOUS ?



L'ailier international de Carcassonne Trescazes est ceinturé et soulevé par son vis-à-vis Lespes et lâche la balle



Plaquage de front et en force de Brunetaud se jetant sur Labazuy.

Le même Brunetaud descend Thomas, attaque par l'arrière cette fois.



Coup de bélier ! Desperries a descendu Labazuy qui garde le ballon.

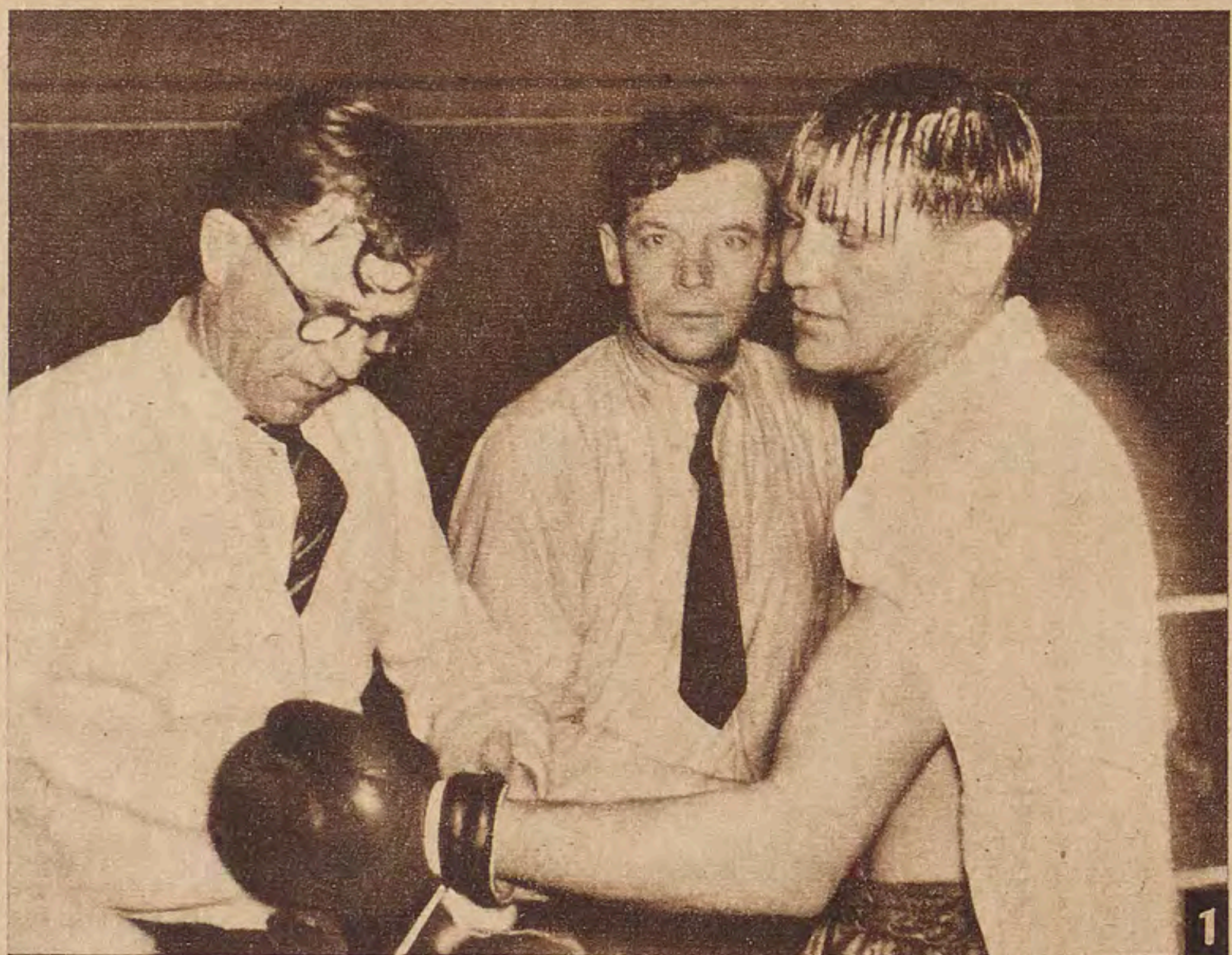


Culbute de Sarry (n° 10) par Maso. Trescazes surveille l'opération.

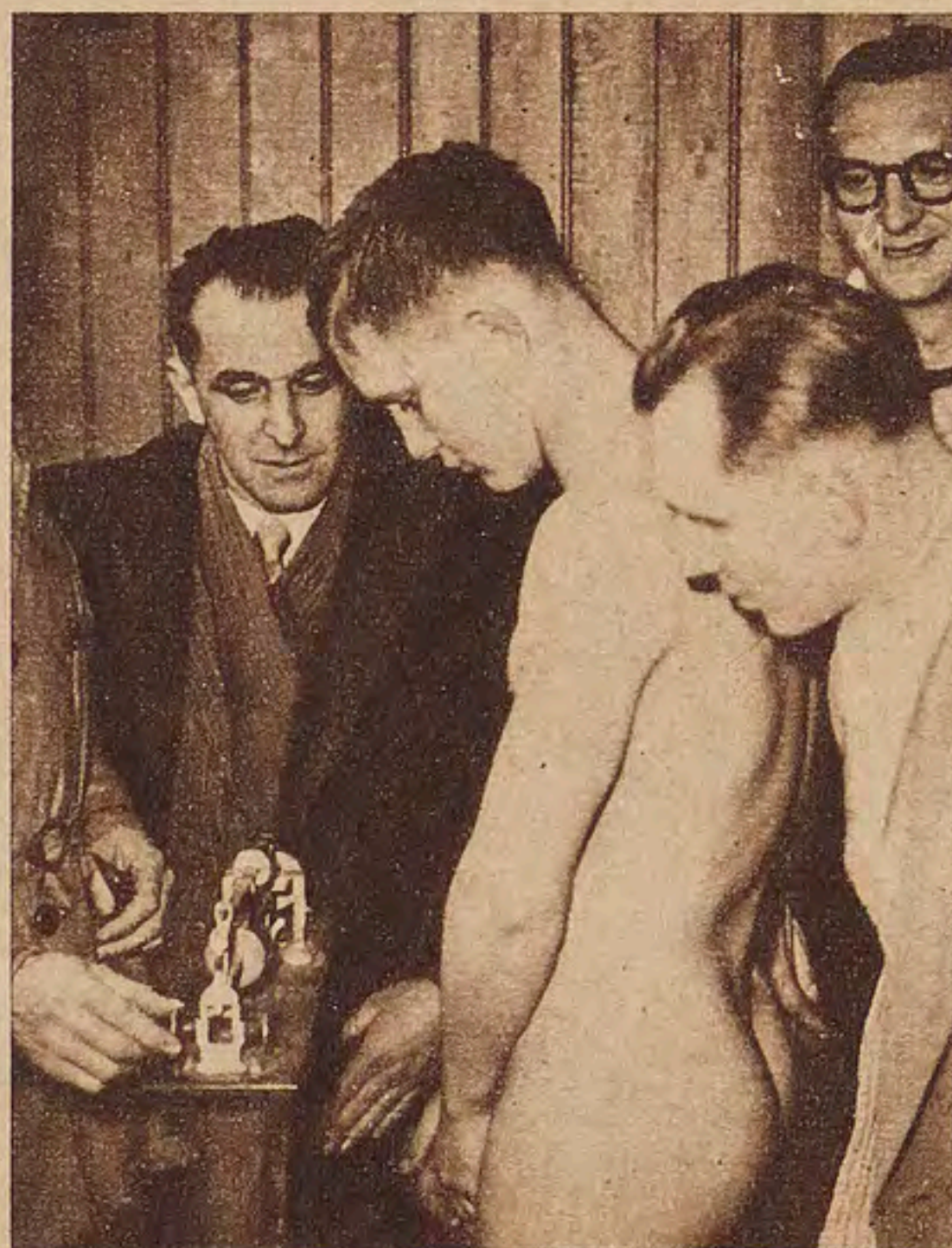


Catalans XIII-Paris XIII (14-5). — Plaquage insuffisant sur Drevet.

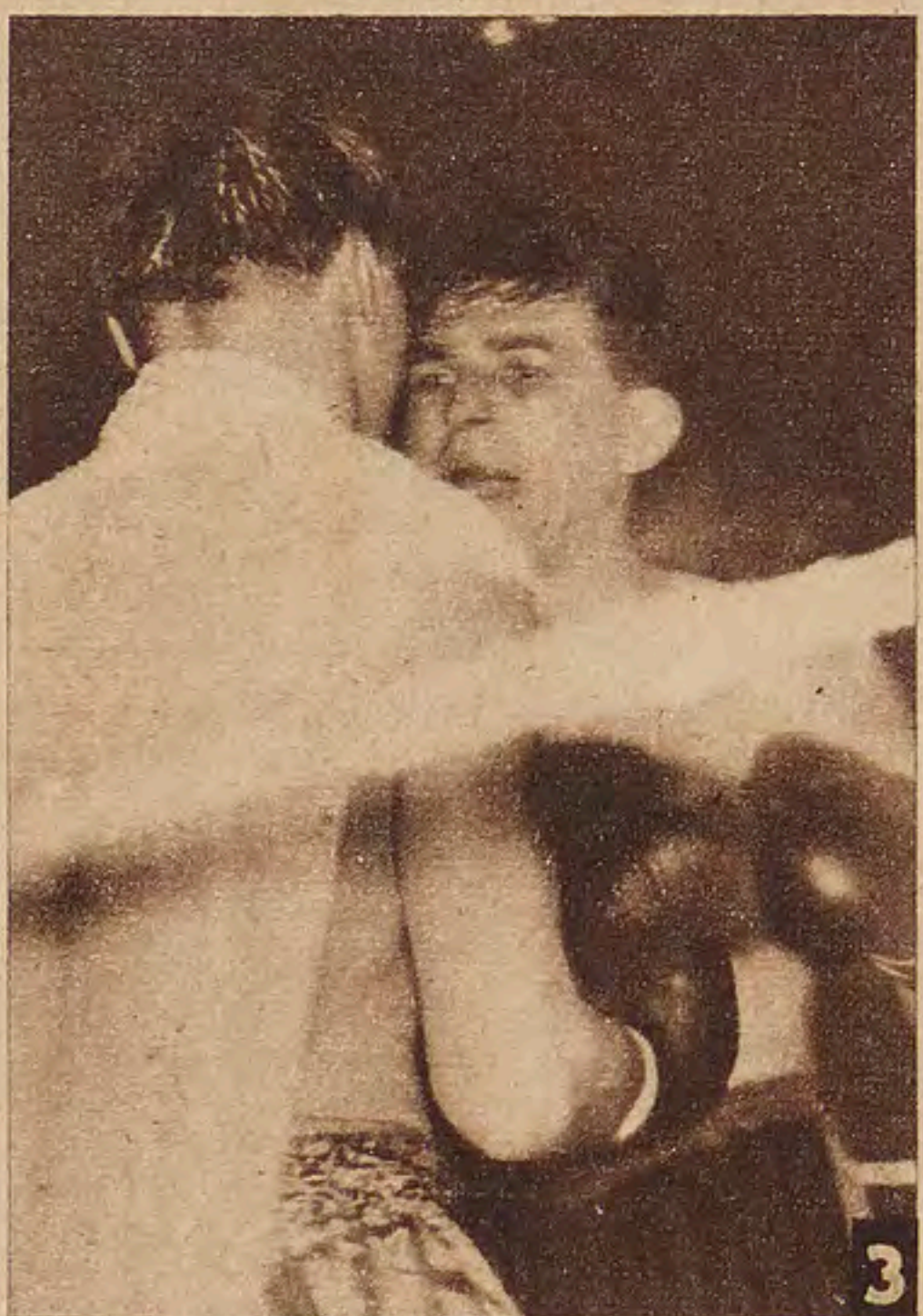




## LES LOIS DE LA BASCULE NOUS PRIVENT DE DEUX CHAMPIONS



Neubauer, de Montluçon, ne fera pas le poids et perdra son titre sur la bascule. Son professeur Agosti (à d.), regarde anxieusement la pesée



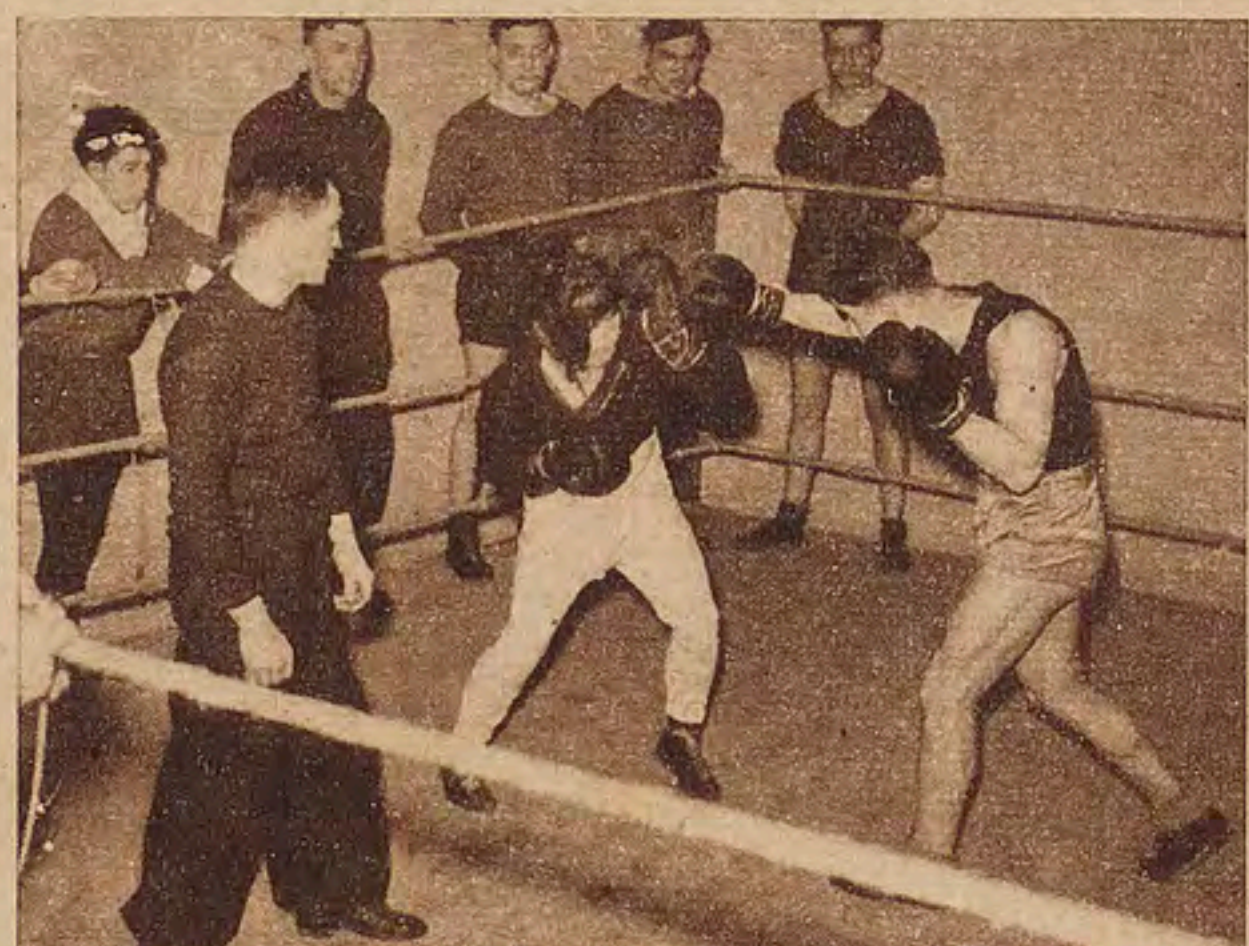
1. Lucien Roupp aide Buttin à ôter ses gants après sa victoire sur Rutz. Mais Buttin n'aura pas le titre, Rutz n'ayant pas fait le poids.
2. Buttin (à g.) et Ch. Rutz écoutent les recommandations de l'arbitre avant le combat. Rutz abandonna finalement à la 9<sup>e</sup> reprise.
3. Après sa victoire, Buttin donne l'accolade à son vaincu, le titre reste vacant à cause du poids.
4. Tandis que Rutz est en difficulté, Mme Rutz paraît aussi abattue que son époux qui sent venir la défaite



Un autre poulain d'Agosti, le « welter » Mickey Laurent, qui représentera la France à France-Belgique eut aussi de grandes peines à faire la limite.



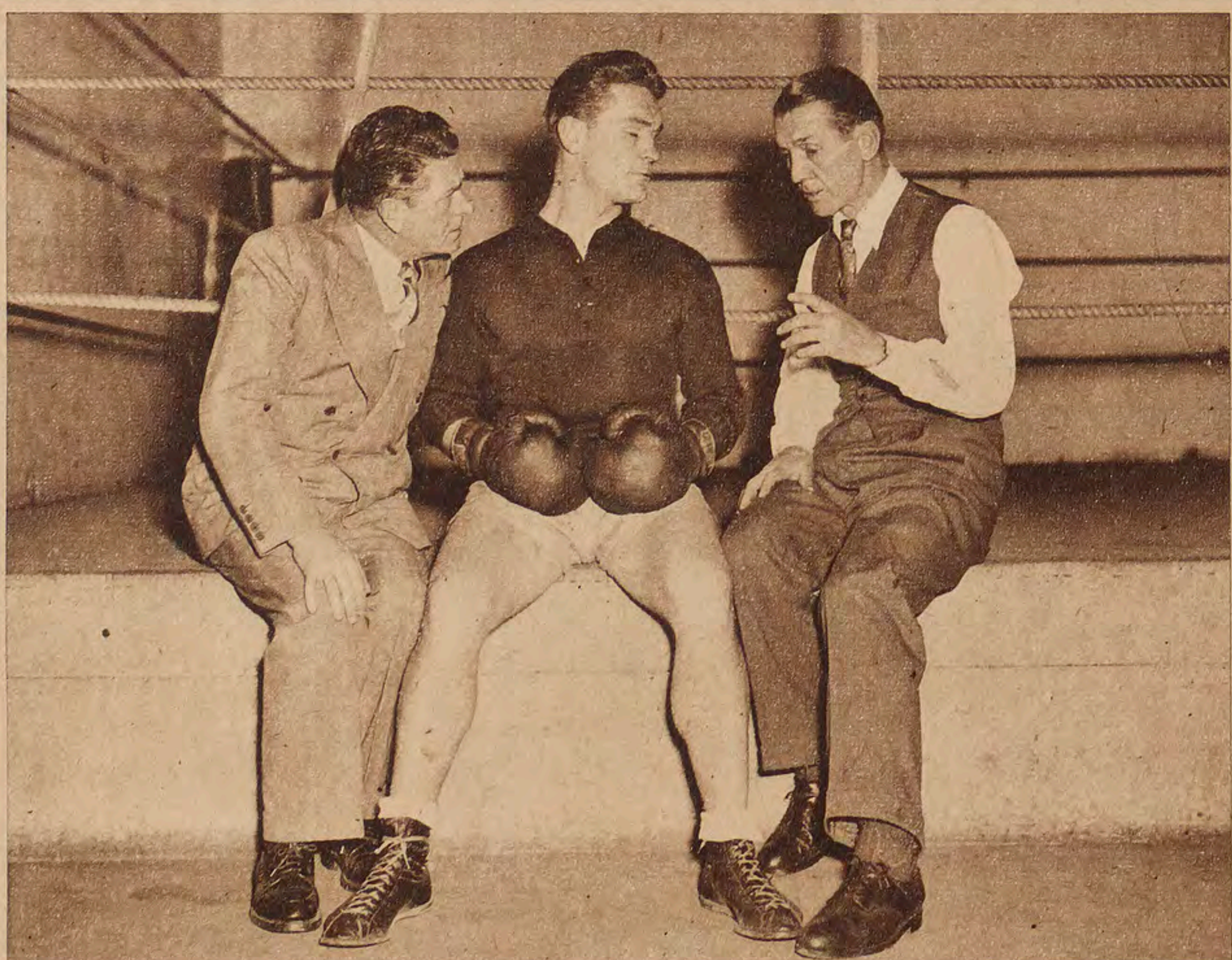
Pour préparer France-Belgique du 15 février, le professeur Vianey, qui a rassemblé ses sélectionnés à Joinville, n'a pris qu'un seul champion de France, le Marseillais Diana, ayant préféré les boxeurs en forme aux champions de 1946. Ici, les boxeurs s'habillent pour s'entraîner (de g. à dr.) Diana, Petit, Cochin, Roude, Bigotti, Hauenstein, Beaufils, Pierre Louis et Savignac. Au 1<sup>er</sup> plan, Fernandez.



Et c'est la leçon dans le ring où le coq Diana bloque une droite du léger Fernandez, sous le contrôle des moniteurs Pierre Louis et Savignac, deux anciens champions de France. Le long des cordes, très attentifs, on reconnaît (de gauche à droite) Petit, Cochin, le moniteur Beaufils, Roude, Bigotti et Hauenstein.



Le jeune Poitevin Thinon (à dr.) qui représentera la France à Lyon pour les légers s'entretient avant son combat avec l'ex-champion de France, le Bordelais Fernandez.



## CARPENTIER DONNE UNE LEÇON... A STEPHAN OLEK !

Stephan Olek, de nature inquiète, a demandé à Georges Carpentier de venir le voir à la salle d'entraînement de l'avenue Henri-Martin pour lui donner des conseils avant le championnat d'Europe des poids lourds.

— Sais-tu, lui a dit Carpentier, qui tu rencontres ?

— Bien sûr... Woodcock !

— Ce n'est pas ce que je te demande... Connais-tu la valeur de l'homme qui te sera opposé ?

— Oui ! c'est un frappeur terrible !

— Bon, eh bien ! mets-toi dans la tête qu'il faudra le boxer avant tout, sans chercher le « coup dur ». Fais-moi voir comment tu donnes ton direct du gauche ?

Et Olek s'exécute.

— C'est bien, mais tu ne fermes pas assez ta main !... C'est énorme, ça !

Puis, Carpentier parle longuement à Olek, le questionne sur son entraînement, son souffle, son moral, ses jambes et Olek, intéressé, transformé, écoute attentivement.

— Dis-toi bien qu'un bon boxeur peut toujours faire de bons combats, remporter de belles victoires, à condition qu'il sache se discipliner... Par contre, un garçon qui voit trop grand et ne pense qu'à la gloire sans chercher à boxer avec « sa tête » se heurte la plupart du temps à des désillusions.

Le leçon du maître portera-t-elle ses fruits le 3 mars à Manchester ?

André BOURRILLON.



# But

## LA JONGLERIE DANS LA BOUE DES ÉTUDIANTS BASCO-PARISIENS



PUC-SOUSTONS (14-0). — MALGRE UN TERRAIN SEMBLABLE A UNE TERRE LABOUEE, LES ETUDIANTS PARISIENS N'ONT PAS HESITE A OUVRIR SUR LEURS LIGNES ARRIERES QUI FURENT PARTICULIEREMENT BRILLANTES. VOICI UNE PHASE TYPIQUE DU MATCH : LE PETIT CENTRE PUCISTE LASSERRE, BIEN QUE SERRE DE PRES PAR COUREAU, TROISIEME LIGNE LANDAIS, PARVIENT A LANCER SON AILIER BRILLET (A DROITE) ; DERRIERE, AU SECOND PLAN : BALLINI, CASTAGNET ET DUTHEN.



C'est encore Lasserre, qui a gagné définitivement ses galons d'équipier premier, dans un mouvement classique d'attaquant. A gauche, Gousse et Duthen. Derrière, Coureau.



Le PUC attaque toujours avec adresse ; cette fois c'est Duthen qui perce, épaulé par ses coéquipiers Brillet et Donnet, malgré un Soustonnais que l'on voit ici se replier.



ADAMI (AVEC LE SERRE-TETE) FUT LE ROI DE LA TOUCHE. A REMARQUER QUE PAS UN SOUSTONNAIS N'EST EN POSITION POUR PRENDRE LE BALLON.



JORGE, L'OUVREUR PARISIEN, A JOUE SOBREMENT ; IL FUT A L'ORIGINE DE TOUTES LES ATTAQUES PUCISTES. MALGRE LA BOUE GLUANTE QUI LUI COLLE AUX PIEDS



LES SPECTATEURS DU STADE CHARLETY ETAIENT VRAIMENT DES « PURS ». DEBOUT, LES PIEDS DANS LA « GADOUE », ILS ONT TRES VIGOREUSEMENT APPLAUDI LES BELLES PHASES DU JEU QUI FURENT NOMBREUSES, OUBLIANT LES 80 FR. LAISSES AUX GUICHETS. MAIS L'ESSAI EST-IL A RENOUVELER ?